

Attachée diplomatique de la Sarre aux Etats-Unis

Une femme est attachée diplomatique du gouvernement de la Sarre auprès du gouvernement américain. Ancien membre du parlement de ce bassin houiller, Mme Angela Braun décrit son pays comme ce "point sensible et irrité qui divise la France et l'Allemagne".

En son pays, affirme-t-elle, il n'existe ni chômage ni crise financière. La Sarre est une nation riche, qui n'a pas de dettes. Elle possède un système budgétaire approprié et un service social qui se compare avantageusement à celui de la Suède. Récemment, elle inaugurerait un programme de construction de logements dignes d'être cités en exemple aux pays qui ont un accroissement rapide de population inquiète.

Mme Braun un petit bout de femme énergique aux cheveux roux et aux yeux bleus, a beau coup voyagé et parle plusieurs langues. Diplomate accréditée, elle débutait dans la vie comme institutrice.

Elle abandonnait l'enseignement pour épouser un patriote aux convictions profondes, Max Braun. Ils devaient tous deux se réfugier en Grande-Bretagne lors de l'invasion de la "Sarre" par les armées hitlériennes. C'est au Royaume-Uni que M. Braun mourut, en 1945, et c'est depuis ce temps que sa femme tente de poursuivre son œuvre.

Mme Braun est actuellement aux Etats-Unis dans le but de faire accepter un plan qui ferait de Sarrebruck, la capitale de la Sarre, le centre d'une nouvelle organisation européenne devant servir les nations libres du continent.

UN SINGE QUI JOUE AU GANGSTER

Southampton, 10. (P.C.) — La police a abattu Jacko, hier, mais pas avant qu'il n'ait fait une fameuse bombe.

Jacko est un singe. Et il hait les chats. Mais il aime bien les chiens.

Les chats du voisinage ont été campés lorsque Jacko a brisé sa chaîne hier mais il a réussi tout de même à en cerner un dans un arbre. Il eut le temps de lui donner une mordée formidable avant que le félin terrifié put d'un bond revenir à terre.

Puis Jacko pénétra par la fenêtre dans une maison voisine, se rendit au sous-sol et libéra le chien.

Il eut ensuite l'idée de sauter sur deux enfants. Et cette idée fut son coup de mort.

Les parents de l'enfant ont protesté auprès de la police et Jacko a été abattu pendant qu'il refusait de se rendre aux gendarmes.

Désirez-vous connaître la cause de vos maux de pieds?

Rendez-vous à notre clinique, nos pédicures experts vous feront un examen gratuit et vous diront comment obtenir le soulagement désiré.

A notre clinique, vous bénéficierez à prix modique de tous les traitements appropriés aux maux de pieds: traitement de pédicure, ajustement scientifique des souliers, bas chirurgicaux, etc.

Ouvrez tous les jours de 9 à 5 p.m. le vendredi de 9 à 8 p.m.

Samedi fermé durant juillet et août.

Wolfe Street Foot Clinic

1410, rue WOLFE angle Ste-Catherine AM. 0580

La plus importante clinique pour le soin des pieds à Montréal.

Comment meurt la charité privée

Tout le monde est d'accord sur base de christianisme doit nous inviter à conserver à la charité son caractère personnel.

Toutes ces considérations, quelle que soit leur valeur intrinsèque, ne suffisent pas à sauver l'organisme privé de charité, si les principes d'abord ne sont pas convaincus de sa nécessité et de son utilité, et de là, prêts à lutter pour empêcher sa disparition. Si, au contraire, l'œuvre privée de charité devient un sujet de polémiques, de promotion d'ambition personnelle, de conflit d'intérêts particuliers, il va sans dire que sa disparition n'est pas loin. Nous disons ces choses parce qu'elles existent en certains milieux. Nos œuvres privées ne peuvent pas vivre dans une pareille ambiance. Le problème de maintenir nos œuvres de service social dans l'orbite de la charité privée est si difficile qu'il devrait rallier l'attention de tous les citoyens consciencieux et vigilants. Un autre point d'une extrême importance: les œuvres sociales ont tout avantage à maintenir et à élever la qualité de leurs services. Pour en arriver là, les citoyens responsables de ces œuvres ne doivent rien négliger et doivent travailler ensemble à leur fournir l'appui financier et moral nécessaires. Sinon, les services sociaux publics déjà établis attireront les personnes plus qualifiées et bientôt l'efficacité et la qualité du travail accompli par ceux-ci seront supérieures. Ce qui arrivera alors? Les services de l'Etat, forts de leurs supériorités, s'immisceront d'abord dans les services sociaux privés, puis, petit à petit, mettront ces derniers sous leur tutelle. Il importe donc que les services sociaux attirent du personnel hautement qualifié et, surtout, le gardent. La personne qui éprouve de vives frustrations au service des œuvres privées à cause de la médiocrité de leurs normes et conditions de travail devient rapidement un ardent défenseur de la charité privée quand elle devient par la suite employée de l'Etat.

Nous aurions voulu parler des problèmes financiers qui sapent les bases de nos services sociaux privés et qui sont à l'origine de tant d'autres difficultés. Mais il a fallu nous limiter. Nous avons cru bon de faire ressortir surtout le processus de détérioration causé par l'immaturité des citoyens, laquelle engendre indifférence, conflits et dépendance vis-à-vis de l'Etat. C'est là à notre avis un des principaux dangers qui menacent l'existence de nos services sociaux privés.

Un dernier point. Il ne faut pas croire, dans toute cette affirmation, que l'Etat n'a rien à voir dans le domaine de la charité. Au contraire, son rôle reste important; il doit promouvoir les législations sociales plus conformes à la justice et à la charité, il doit encourager et aider les services sociaux privés. Il a un droit de contrôle sur les fonds versés par lui aux œuvres privées. Mais qu'il ait des limites à ce pouvoir de l'Etat. Dans ce domaine plus qu'en tout autre, le gouvernement le plus sage, le plus humain et le plus démocratique est celui qui permet le développement d'organismes et d'institutions, gérés et supportés par le plus grand nombre possible de citoyens. Là est la vraie démocratie, qui veut dire maturité au sens social et communautaire.

LOUIS BEAUPRE,
Directeur du Service Social
de Hull.
(Bien-être Social.)

La ménagère active à la palme du travail!

La ménagère est, à n'en pas douter, la personne la plus occupée qui soit. Quelque 360 occupations des plus diverses peuvent, en une seule journée, réclamer son attention et l'occuper durant tout près de neuf heures.

C'est du moins ce qu'affirme une spécialiste en la matière, le professeur Elizabeth Wiegand, docteur en économie domestique, et attachée à l'université Cornell.

Mlle Wiegand en est arrivée à ces conclusions après une longue et sérieuse enquête.

Pour déterminer la variété des occupations habituelles de la ménagère, elle a questionné, au cours de 1952, plus de 250 maîtresses de maison travaillant dans les conditions les plus différentes, à la ville et à la campagne.

Son enquête a révélé, qu'en moyenne, la ménagère consacre près de huit heures au sommeil et au repos. Elle réserve également deux heures pour des activités extra-domestiques et deux heures pour le soin de sa personne.

L'enquête poursuivie par le professeur Wiegand indique que la ménagère travaillant à l'extérieur a une journée plus longue, c'est-à-dire d'onze heures environ. Elle utilise également ses fins de semaine pour compléter différentes besognes domestiques et passe moins de temps à dormir et à se reposer.

La chose peut être surprenante, mais la citadine est plus active et en meilleure santé que sa sœur de la campagne.

Toutes les maîtresses de maison interrogées ont, à l'unanimité, avoué qu'elles ne voudraient, pour rien au monde, consacrer plus de temps à la tenue de leur foyer. L'enquête a aussi révélé que c'était à la cuisine que la ménagère américaine passait la majeure partie de ses journées. Celle qui habite la campagne passe de plus longues heures à la préparation de repas élaborés.

La besogne la moins aimée de toutes semble être l'époussetage et le nettoyage en général.

L'enquête du professeur Wiegand, si complète soit-elle, ignore la question enfant. Combien de mères de familles canadiennes, si elles n'avaient pas de famille, pourraient elles aussi jouir de la journée de neuf heures. Malheureusement, les mères ne laissent pas beaucoup de temps pour les activités extra-ordinaires.

La Foire de Marseille

En 1953, la Foire de Marseille se tiendra comme chaque année, du 12 au 18 septembre. Il y aura plus de 3,000 exposants français, allemands, anglais, américains, suisses, italiens, etc., dans les principales branches de production suivantes: ameublement, textile, chauffage, froid, électricité, radio, alimentation, produits d'entretien, bijouterie, horlogerie, jouets, musique, photo, verrerie, cristallerie, matériel agricole, camping, emballage.

Premier port de France et de l'Union française, Marseille a quitté six siècles avant Jésus-Christ de la volonté des Phocéens de créer une grande voie commerciale allant de la Méditerranée occidentale au nord-ouest de l'Europe (le pays de l'éclair) à travers les Gaules. Deux cents ans plus tard,

Marseille devient un véritable empire commercial et rivalise avec les plus grandes villes maritimes. Ses marchands parcourent les mers et les routes intérieures, pratiquant couramment les prêts à gros intérêts et l'assurance maritime. Au moyen âge se confirme ce double caractère commercial qui fait la prépondérance et la richesse de Marseille. Au commerce maritime les marchands marseillais adjoignent de plus en plus le commerce intérieur et ses marchandises qui traversent les déserts en caravanes jusqu'aux ports de la Syrie ou de la Mer Rouge pour embarquer vers Marseille, reprennent ensuite les chemins de terre, à dos de cheval ou de mulet, vers les grandes foires de Champagne et d'Île de France.

Ainsi le poivre et les épices de Constantinople et du marché d'Alexandrie viennent s'échanger les. Deux cents ans plus tard,

CINQUANTE ANS POUR SE RECONCILIER!

New-York, 10. (P.A.) — Il y a 50 ans, Charles Stickel et son épouse, Clara, se querellèrent. Stickel, un bijoutier, prit son

des harengs de Norvège qui repartent vers Marseille, puis vers l'Orient. Cette lointaine tradition a valu par la suite à Marseille de posséder la doyen des Chambres de commerce de France. C'est en effet en 1509, qu'étaient élus, par le Conseil de ville, les quatre députés du Commerce qui composaient la première Assemblée consulaire. Organisée pour la première fois en 1925 dans un unique bâtiment de 16,405 pieds carrés la Foire internationale de Marseille réunit aujourd'hui des milliers de participants dans un parc de 324,980 pieds carrés (dont 229,670 pieds couverts), (S.O.T.F.).

COURTOISIE DE LA ROUTE EN ANGLETERRE

Londres, 11. (P.A.) — Le conducteur d'une petite auto avait gravement des remords de conscience à la suite de son manque de courtoisie envers le conducteur d'une voiture plus grosse.

Il fit paraître une petite annonce dans la colonne des avis personnels du Times hier: "Le conducteur de la Vauxhall veut-il avoir l'obligeance d'accepter les excuses du conducteur de l'Anglia pour le manque de considération dont il a fait preuve près de Sutton, samedi matin 7... D.J.B."

Mme Pearl Luning lui écrivit une lettre. Elle n'eut pas de réponse. Une deuxième lettre réussit à l'attendrir. Maintenant âgé de 86 ans, Stickel lui écrivit: "Je frémis l'église. Je me suis rappelé. Pardonnez-nous nos offenses..."

Mardi, il est revenu auprès de sa femme, âgée elle aussi de 86 ans, ainsi qu'auprès de sa famille. Sous sa belle chevelure blanche, un doux sourire aux lèvres, Mme

Stickel, tenant son mari par la main, dit: "Je n'ai jamais cessé de l'aimer".

GRANDE VENTE D'ÉTÉ

Chez **DESJARDINS**

Le fameux spécialiste en fourrure

De vraies... aubaines

PROFITEZ DE CETTE VENTE SENSATIONNELLE. NOS PRIX N'ONT PAS ETE AUSSI AVANTAGEUX DEPUIS AU MOINS 12 ANS



VOYEZ NOS SPECIAUX

Dos de Rat Musqué du Nord		\$239.
Mouton de Perse	Teint noir	\$299.
Chat Sauvage Rasé		\$439.
Mouton de Perse Gris		\$449.

Seal Français

uni ou garni

(lapin teint)

Pattes de Mouton

uni ou garni de mouton gris

(teint noir)

Mouton Rasé

Une magnifique valeur!

(agneau traité)

\$**229**

Mesdames, n'avez-vous jamais rêvé d'un magnifique et nouveau manteau de fourrure? Oui... et bien vous serez émerveillées de notre nouvelle collection de nouveaux dessins d'automne et d'hiver. LE MEILLEUR TEMPS POUR VOUS DE CHOISIR LE VOTRE.

DOS DE RAT MUSQUE	Qualité supérieure	\$399.	KOLINSKY DE RUSSIE	(teint martre) modèle très élaboré	\$1949.
SEAL D'HUDSON	(rat musqué teint)	\$499.	KOLINSKY	modèle très élaboré (teint vison sauvage)	\$2249.
CASTOR DU QUEBEC	Rasé ou naturel	\$749.	VISON DEMI-SANG	modèle très élaboré	\$4449.
ECUREUIL GRIS DE RUSSIE		\$949.	VISON SAUVAGE	véritable bijou de confection	\$4449.
SEAL D'ALASKA	Teint safari par Fouke	\$1199.	VISON SAUVAGE	d'une richesse inouïe	\$5549.
BROADTAIL DE RUSSIE	(teint noir) style, dalmien	\$1499.	VISON LEUTITIA	d'une splendeur incomparable!	\$5549.

Le premier manteau du genre confectionné au grand atelier DESJARDINS

FRANÇOIS DESJARDINS, PRESIDENT

Faites vos achats AU DOMAINE DE LA FOURRURE, payez les plus bas prix en ville!

DESJARDINS
Chas. Desjardins & Cie. Limitée
1170, rue SAINT DENIS

MAISON ESSENTIELLEMENT CANADIENNE-FRANÇAISE

Notre représentant pour le nord-ouest du Québec

Ivan JACQUES

123 rue Principale — Rouyn

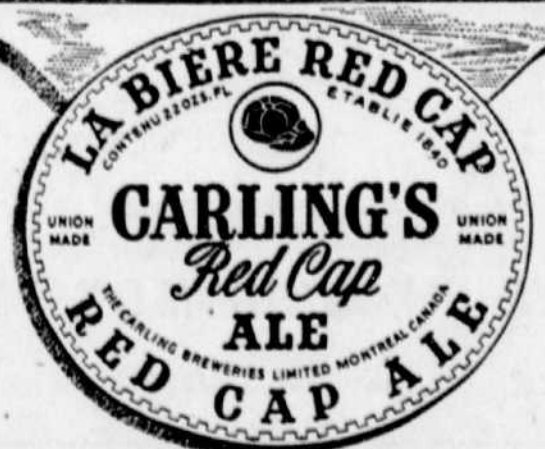
UNE BIÈRE DE CHOIX BRASSÉE À MONTRÉAL!

Dès la première gorgée, vous serez convaincu que la Carling Red Cap est la bière qu'il vous faut!

La Carling Red Cap est maintenant brassée à Montréal dans la brasserie la plus moderne, la mieux outillée de l'Amérique du Nord.

Brassée d'après la fameuse formule Carling, cette bière montréalaise garde toute la richesse, tout le velouté, toute la saveur caractéristique qui en fait une bière de choix. Demandez de la Red Cap aujourd'hui même!

"Ça, c'est de la VRAIE bière, despié en CAP!"



On construirait un terminus de \$4,000,000 à Dorval

M. Chevrier annonce qu'il demandera les crédits nécessaires au début de l'année fiscale — Première phase d'un programme d'expansion de \$20,000,000

M. Lionel Chevrier, ministre fédéral des transports, a annoncé, en fin de semaine, que son ministère allait demander \$4,000,000 l'an prochain, pour la construction d'un nouveau terminus à l'aéroport de Dorval.

Le ministre a dit que ce serait la première phase d'un vaste programme d'expansion, réparti sur une période de 15 ans, pour un coût approximatif de \$20,000,000. On procéderait avec le plus ou moins de célérité à cette expansion suivant les besoins de l'aéroport. On note cependant que depuis 1945 l'activité, à Dorval, a augmenté de 100 pour cent chaque année. Les mois derniers seulement, plus de 70,000 passagers ont été accommodés, ce qui fut un record de tous les temps.

M. Chevrier a révélé que les plans des aménagements projetés sont actuellement en préparation et que le nouveau site a été choisi. Le nouveau terminus sera construit à quelques centaines de pieds à l'est de l'édifice actuel pour les envolées locales.

Selon les nouveaux plans, les deux terminus, celui des envolées locales et celui des envolées internationales, seront combinés dans un édifice de trois étages six fois plus considérable que le présent édifice des envolées locales.

Le présent terminus pour les envolées outre-mer, ainsi qu'une suite de hangars construits durant la guerre par le gouvernement britannique, pour abriter les avions du ferry command, seront détruits.

M. F.-X. Senécal est décédé, samedi, à l'âge de 70 ans

M. F.-X. Senécal, télégraphiste du C.P.R., a sa retraite, qui fut pendant près de 25 ans attaché au "Devoir", est mort samedi, à l'âge de 70 ans et 7 mois.

Il avait marié, en premières noces, feu Stéphanie Rodier, et en deuxième noces, feu Yvonne Chevalier.

Les funérailles auront lieu de main matin, le 14 courant. Le convoi funèbre partira des Salons mortuaires René Theriault, No 7149, rue Christopher-Colomb, à 8 h. 30 pour se rendre en l'église St-Joseph de l'Enfant-Jésus, où le service sera célébré à 9 h., et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Le raliement se fera à la demeure du défunt, 629 rue Jarry, à 8 h. 45.

Le "Devoir" prie la famille de M. Senécal d'accepter l'expression de ses sincères condoléances.

Nouvel administrateur de l'archidiocèse de Halifax

Halifax, 13 (P.C.). — Le Mail-Star annonce aujourd'hui la nomination de Mgr John R. MacDonald, évêque d'Antigonish, N.-E., comme administrateur apostolique de l'archidiocèse de Halifax, en attendant le choix d'un nouvel archevêque.

Le journal écrit que Mgr MacDonald continuera d'assumer ses fonctions d'évêque d'Antigonish en même qu'il administrera l'autre diocèse. Il ne cite pas sa source de renseignements.

HOMMES DEMANDES ETUDIANTS

Pour emploi d'été. S'adresser à John Lovell & Son Limited, 423 rue St-Nicholas, Montréal, entre 8 h. 30 et 10 h. 30 a.m.

Recevez
LE DEVOIR
par la poste
durant vos
vacances

"Suivez les prochaines campagnes électorales
durant votre séjour à la campagne"

PRIX DES ABONNEMENTS DE VACANCES

	Canada	Etats-Unis
2 semaines	\$1.00	\$1.25
3 semaines	\$1.50	\$1.75
1 mois	\$2.00	\$2.25
3 mois	\$5.00	\$5.50

LE DEVOIR, 434 est, rue Notre-Dame BE. 3361
Veuillez m'adresser Le Devoir pour... semaines à
compter du... Remise de...
NOM (lettres moulées)
ADRESSE (lettres moulées)
Ci-inclus () chèque () mandat-poste.

DANS PORCUPINE

Huit mines sont immobilisées par une grève

Timmins, Ont., 13. (P.C.). — Plus de 350 mineurs d'or se sont mis en grève aujourd'hui à la Preston East Dome, ce qui porte à huit le nombre des mines immobilisées depuis deux jours.

Les mineurs, affiliés aux United Steelworkers of America (C.C.F.), ont quitté le travail à 6 heures ce matin. Le piquetage a commencé aussitôt.

Cette sortie porte le nombre des mineurs en grève dans la région de Porcupine à quelque 725. Les ouvriers de Brouland Reef et de Hallon ont quitté le travail samedi. Cinq propriétés de l'entreprise Brouland sont présentement piquetées.

On craint que la grève ne se propage à quelques-unes des dix autres mines de la région, à environ 10 milles à l'est de Timmins.

L'arrêt du travail à Preston, producteur de deuxième importance dans cette région aurifère, a été soudain mais non surprenant. Un malaise subsistait depuis le mois de mars, lorsque la compagnie a refusé d'accepter une recommandation d'augmentation de salaire formulée par une commission de conciliation.

Les ouvriers ont commencé à la sortie de l'équipe de nuit. On fait le piquet de la mine après ne signaler aucun incident.

Coldwell critique la "duperie organisée" du régime libéral

Le chef de la C.C.F. traite surtout du plan national d'assurance-santé — Il commence une tournée d'un mois à travers tout le pays

Saskatoon, 13. (P.C.). — M. J. Coldwell a quitté la Saskatchewan hier, et il se dirige vers les provinces maritimes où il continuera sa campagne électorale.

Le chef du parti C.C.F., qui a ans, a fait une tournée en Saskatchewan, origine et rempart de son parti, depuis le 15 juin, trois jours après l'annonce des élections fédérales du 10 août prochain. Au cours des quatre prochaines semaines, il voyage d'une côte à l'autre, pour retourner en Saskatchewan le 7 août.

Il a terminé sa tournée de la province du blé samedi, à Outlook, 45 milles au sud de Saskatoon, en prenant la parole à un banquet du parti C.C.F., tenu sur les rives de la rivière Saskatchewan du Sud.

Depuis une semaine, il a fait campagne dans son comté de 19,000 milles carrés de Rosetown-Biggar, qu'il représente à la Chambre des Communes depuis plus de 18 ans. Cette campagne en Saskatchewan a été interrompue une semaine par la mort de Mme Coldwell à Ottawa.

Tournée extensive

Dans sa tournée, M. Coldwell était accompagné de seulement deux journalistes. Il a été conduit de ville en ville par des députés provinciaux du parti C.C.F., s'arrêtant souvent à des hôtels ou à la croisée et le plat tenaient lieu de salle de bain.

A Outlook, M. Coldwell a passé en revue les questions agricoles de son programme en 10 points "Humaine d'abord", puis il s'en est tenu au gouvernement fédéral pour ce qu'il a appelé sa "duperie organisée" en temps d'élections.

Il a déclaré que la promesse d'un plan national de santé présentée par M. Saint-Laurent — à condition que son parti soit réélu et que les provinces acceptent le plan — est "typique" des libéraux.

"Ils ont toujours recouru à ces tactiques avant les élections", a-t-il déclaré.

Mais le peuple ne se laissera pas dupier. Il veut des actes et le seul moyen d'en obtenir est d'enlever le pouvoir.

DANS LONGUEUIL

La CCF promet une assurance-santé à bon marché

Dans un discours prononcé à Montréal, vendredi soir, Michel Chartrand, organisateur syndical et candidat C.C.F. dans Longueuil, a déclaré qu'un programme d'assurance-santé était très urgent pour la population du Canada et que ce programme pourrait être appliqué tout en respectant l'autonomie des provinces. Le parti C.C.F. a déjà réalisé en Saskatchewan un plan d'assurance-santé où les soins en cas de maternité sont gratuits et où le programme de traitement des maladies mentales est réputé le meilleur par les experts. Le plan laisse aux patients le choix de leurs médecins et revient moins cher que les plans actuellement établis d'accord avec les compagnies privées.

L'administration des plans d'assurance-santé par l'intermédiaire des compagnies coûte de 8 à 10 %, alors que les services de santé de la Saskatchewan coûtent 4,6 % d'administration.

M. Chartrand a déclaré que dans le comté de Longueuil, sur la rive sud, près de Montréal, la population aurait besoin d'un hôpital d'environ 550 lits. Actuellement, les malades du comté de Longueuil qui relèveraient de l'assistance publique ne peuvent pas être hospitalisés dans les hôpitaux de Montréal qui sont déjà encombrés. Des médecins du comté de Longueuil ont affirmé que la vie de certains patients était abrégée, faute de soins hospitaliers nécessaires.

Il a rappelé également que certains candidats libéraux qui ont approuvé la centralisation à Ottawa, sont appuyés par l'organisation de certains députés de l'Union nationale. "C'est là une preuve de plus que les vieux partis ne sont que les masques d'un même maître, la dictature économique. La population canadienne-française qui a souvent été trompée par le parti libéral, s'est graduellement détachée des rouges et des bleus. Nous savons que les travailleurs organisés appuient le parti C.C.F. Les autres officiers élus sont le Dr Napoléon Drapeau, de l'Isle Verte, vice-président; et le Dr Marcel Bouffard, de Rivière-Beauport, secrétaire.

Drew soutient que ses promesses de réduction restent réalisables

Tournée d'un jour du chef conservateur au Saguenay — "Ce devrait être au premier ministre de nous donner des réponses directes" — "Votez pour les libéraux si vous voulez que les chevaux soient maintenus sur la liste de paye"

par Alan Donnelly, de la Presse canadienne

Jonquière, 13. (P.C.). — L'hon. George Drew a fermement critiqué le premier ministre Saint-Laurent à Jonquière, samedi soir, parce que le premier ministre avait dit que la réduction de 10 pour cent dans les dépenses pour la défense promise par le parti progressiste-conservateur ne pouvait pas être réalisée.

Il a déclaré que M. Saint-Laurent ne devrait pas contredire le major-général G. R. Pearkes, critique militaire attitré de l'opposition, et d'autres personnes "qui ont servi sous l'uniforme et qui savent ce qu'est le service militaire."

M. Drew s'en est pris au discours que le premier ministre a prononcé à Victoria, vendredi soir, et au cours duquel il a demandé une "réponse directe" sur les moyens de réaliser les économies promises.

"La dernière personne qui devrait demander des réponses directes est le chef du gouvernement d'Ottawa."

"Qu'il nous dise quand il fera quelque chose à propos du gaspillage et de l'extravagance qu'on a découverts dans chacun des ministères du gouvernement qui ont été soumis à une enquête indépendante... Nous voulons savoir par une réponse directe quand les chevaux disparaîtront de la liste de paye!"

Le discours de M. Drew a terminé une tournée d'une journée qu'il a faite dans la vallée du Saguenay, à 140 milles au nord de Québec. Il a prononcé deux discours — à Jonquière et à St-Joseph d'Alma — en lisant un texte préparé en français puis en prenant la parole en anglais. Il commencera aujourd'hui une tournée d'une semaine dans les provinces maritimes.

Un interrupteur

Les deux discours ont été semblables et ont porté surtout sur les propositions du parti relatives à la réduction des taxes, aux relations du gouvernement fédéral et des provinces, aux droits des Canadiens.

M. Drew a déclaré qu'il avait protégé les droits des Canadiens français quand il était premier ministre de l'Ontario.

"C'est ma réponse à ceux qui disent que j'ai fait ou dit quoi que ce soit des contraires aux intérêts du Québec."

Par ailleurs, M. Drew a soutenu vendredi soir, à Brockville, Ont., que la grève ferroviaire survenue au Canada en 1951 a été causée "par l'impuissance du gouvernement à se montrer franc dans ses relations avec les syndicats."

D'autres "grèves", a-t-il dit, le chef progressiste-conservateur, ont été causées par les lois ouvrières insuffisantes et injustes.

"Nous croyons en de justes lois ouvrières", a-t-il déclaré à un auditoire de 650 personnes réunies à l'auditorium du collège de Brockville, après avoir tenu dans l'après-midi, une assemblée à Hallville, 35 milles au nord-est de Brockville.

DANS DOLLARD

M. Drew annonce la candidature de M. Georges Laurin

L'hon. George Drew, chef national du parti progressiste-conservateur, a profité de son passage à Montréal, samedi matin, pour annoncer la candidature du notaire Georges Laurin dans le nouveau comté de Dollard.

M. Drew est arrivé d'Ottawa sur le train de 7 h. 30 du matin. Tous les candidats conservateurs de l'île de Montréal et de nombreux partisans se sont rendus à la gare pour rencontrer M. Drew. Un convoi de 30 automobiles l'ont reconduit à la demeure du notaire Laurin, 68, rue Desclèves, à Ville Saint-Laurent, et finalement à l'aéroport de Dorval, où le chef conservateur a pris l'avion de 9 h. 15 pour Québec.

A Ville-Saint-Laurent, de nombreux persennages, dont Son Honneur le maire Maurice Cousineau, étaient réunies chez le notaire Laurin. M. Drew a dit quelques mots en français et en anglais pour annoncer que le notaire Georges Laurin acceptait d'être candidat conservateur dans Dollard.

Le notaire Laurin est un ancien maire de Ville-Saint-Laurent, ancien député conservateur à Ottawa et président du parti conservateur dans le district de Montréal.

Les libéraux n'ont pas encore de candidat officiel dans ce comté; mais il est plus que probable que le parti libéral soit représenté dans Dollard par M. Guy Rouleau, président de la Fédération nationale de la Jeunesse libérale.

En fin de semaine, le parti conservateur a annoncé le choix de deux autres candidats: M. Philippe Beauchamp, 47 ans, publiciste, dans Terrebonne, et M. Stolland Nault, 32 ans, employé à Consolidated Paper, à Grand-Mère, dans St-Maurice-Lafleche.

Assemblée de M. Desrosiers

M. Pierre Desrosiers, candidat conservateur dans Maisonneuve-Rosemont, tiendra une assemblée à 8 h. 30, ce soir, en l'école Louis-Hébert, angle Beaubien et Sixième Avenue, à Rosemont.

Election d'une association médico-chirurgicale

Rivière-du-Loup, 13. (P.C.). — Le Dr Jacques Dubé, de Notre-Dame-du-Lac, a été élu président de l'Association médico-chirurgicale du Témiscouata et de Madawaska, lors de la réunion annuelle de cet organisme, tenue ici.

L'Association a fait parvenir au Collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec une demande visant à organiser la lutte contre les chiropracteurs.

Les autres officiers élus sont le Dr Napoléon Drapeau, de l'Isle Verte, vice-président; et le Dr Marcel Bouffard, de Rivière-Beauport, secrétaire.

Mise en nomination dans 21 comtés aujourd'hui

(Par la Presse canadienne)

La mise en candidature a lieu aujourd'hui en un certain nombre de comtés, en prévision des élections fédérales du 10 août prochain.

En 21 des 263 circonscriptions, les candidats ont jusqu'à 2h, cet après-midi, heure locale, pour remplir les formulaires officiels et faire leur dépôt de \$200 s'ils veulent que leur nom paraisse sur les bulletins de vote, le jour de l'élection, dans 4 semaines.

La mise en nomination a lieu aujourd'hui dans les vastes comtés où il faudra beaucoup de temps aux sous-présidents d'élection avant de recueillir tous les bulletins de vote.

Dans les 242 autres comtés, la mise en candidature aura lieu dans deux semaines, lundi et mardi, deux semaines avant la votation.

Un relevé non officiel de la Presse canadienne démontre que dans les 21 comtés où la mise en candidature se fait aujourd'hui, on verra probablement en tout 55 candidats, répartis comme suit: 30 libéraux, 12 C.C.F., 7 ouvriers-progressistes et 3 créditistes.

Il se peut que d'autres noms surgissent avant la fermeture des listes d'aspirants.

Cinq de ces circonscriptions sont à Terre-Neuve, trois en Ontario, deux dans le Québec, une au Manitoba, trois en Saskatchewan, trois en Alberta, deux en Colombie britannique, le seul siège du Yukon et le nouveau comté de Mackenzie-River, dans les Territoires du Nord-Ouest.

Si les partis favorisent les pensions actuelles de sécurité sociale, "Ces avantages ne seront pas abolies, mais plutôt ils seront inévitablement confirmés avec le temps."

Promesse répétée

Il a répété des déclarations qu'il avait déjà faites: que \$300,000,000 de la réduction de taxes de \$500,000,000 promise pourraient se trouver dans le surplus budgétaire du gouvernement et le reste dans l'élimination du "gaspillage et de l'inefficacité" surtout au ministère de la Défense.

Si les électeurs aiment le niveau actuel des taxes, ils devraient voter pour les candidats libéraux.

"Si vous aimez que votre argent soit jeté par les fenêtres, si vous aimez qu'il y ait des chevaux sur les listes de paye, alors votez pour les libéraux..." Ces choses vont se continuer parce que le premier ministre a déclaré qu'il n'y aura pas de changement.

Au sujet des relations entre l'Ottawa et les provinces, M. Drew a déclaré que le gouvernement actuel "n'a pas l'intention" de relâcher sa "centralisation du pouvoir."

"Notre constitution est menacée comme elle ne l'a jamais été depuis la Confédération. Si la tendance actuelle se continue, notre système fédéral sera détruit."

Un relevé de la Presse canadienne, depuis minuit vendredi jusqu'à ce matin, mentionne 13 tragédies en Ontario, douze dans le Québec, deux en Nouvelle-Ecosse et une au Nouveau-Brunswick.

On signale en particulier une triple mort au lac Shawinigan, 20 milles au nord-est de Parry Sound, Ont. M. Roy Cameron Mylles, 41 ans, sa femme, Marjorie, 37 ans, et leur fille, Vera Eileen, 11 ans tous de Lively, Ont., ont été précipités à l'eau quand leur embarcation a chaviré. On n'a retrouvé que le corps de Mme Mylles.

Un bébé de 18 mois Noel McCaffrey, 6062 avenue Waverly, à Montréal, s'est étouffé en avalant une pistache.

M. Charles Boudreau, 52 ans, 273 rue Lagacière, à Montréal, a été trouvé sans vie, samedi, à l'arrière du no 1159 rue Bleury. La victime serait morte d'une hémorragie interne.

M. Jack Armstrong, 52 ans, 11-061 boul. Pie IX, à Montréal, est mort hier après-midi, sur une plage de Repentigny. Il venait de manger des sandwichs quand il s'est jeté à l'eau. Il en est sorti en se plaignant d'un malaise. Il a succombé quelques instants plus tard.

M. Bernard Coveney, 31 ans, 5241 rue Bannantyne, à Verdun, s'est tué quand l'auto dans laquelle il voyageait s'est écrasée contre une rampe en ciment, sur un pont du canal Lachine. M. Fernand Pelletier, 29 ans, M. Arsène Ouellette, 4421, rue Drolet, à Montréal, s'est noyé en se baignant dans le lac Maskinongé, à St-Gabriel de Brandon. M. Laurent Desmarais, 34 ans, 21 rue Noël, à L'Abord-à-Plouffe, s'est noyé en se baignant à St-Vincent-de-Paul; il a été emporté par le courant en tentant d'aller rejoindre sa femme, étendue sur un flotteur de caoutchouc.

Le jeune André Lyonnais, 15 ans, 89, 4e avenue, à Verdun, s'est noyé, vendredi soir, en voulant traverser le canal Lachine. On a retrouvé son corps, hier après-midi.

Un Montréalais, M. Robert Boye, 44 ans, 808, avenue Wiseman, s'est noyé, samedi, dans les eaux du fleuve St-Laurent, sur le côté canadien, en face de Massena, New-York.

Saint-Laurent trouve "échevelées" les promesses conservatrices

Le premier ministre les compare aux promesses du parti républicain américain, sans nommer celui-ci — "Nous continuerons à ne faire aucune promesse précise mais à réduire les taxes autant que la hausse du revenu national le permettra"

(par Harold Morrison, de la Presse Canadienne)

Calgary, 13. (P.C.). — Le premier ministre Saint-Laurent a laissé entendre, samedi, que le parti républicain s'est frayé la voie vers le pouvoir, aux Etats-Unis, en faisant à l'électorat des promesses "échevelées" de réduction de taxes qui n'étaient pas réalisables.

Cette insinuation, contenue dans un discours électoral prononcé à Calgary, cette capitale du pays des ranches, constituait le point saillant des critiques de M. St-Laurent contre la promesse des progressistes-conservateurs de diminuer les taxes de \$500,000,000 par an.

Faisant allusion à un parti politique "d'un autre pays" qui est venu en aide aux nations libres, mais non au Canada, il n'a pas mentionné les Etats-Unis par leur nom. Un porte-parole libéral a toutefois souligné après le discours que "les Etats-Unis sont incontestablement le pays en question."

Dans ce château fort des forces de l'opposition, il a évoqué la politique américaine en réponse à un éditorial du Calgary Herald qui accusait les libéraux de raconter des "peurs" au sujet de la dépression économique des années 1930. L'éditorial souligne que les Canadiens doivent connaître la différence entre les "histoires échevelées" et les "faits réels".

M. Saint-Laurent a nié que les libéraux aient déjà représenté les conservateurs comme les auteurs de la dépression. Il a cependant reconnu que les Canadiens doivent connaître la différence entre les "histoires échevelées" et les faits réels — les "histoires échevelées" que sont les promesses des progressistes-conservateurs et les vérités de la politique libérale.

"Et le peuple a cru les faiseurs de promesses et les a portés au pouvoir", a poursuivi M. Saint-Laurent. Il n'a pas dit ce qui était arrivé aux marteaux de vision mais il a déclaré: "Je puis vous dire que les faiseurs de promesses n'ont pu tenir leurs promesses d'équilibrer le budget et ils supplient le peuple de ne pas les obliger à réduire les taxes, dont ils ont absolument besoin pour faire face aux faits concrets."

M. Saint-Laurent est tombé d'accord sur un point avec les progressistes-conservateurs, à savoir qu'il est temps que les libéraux remplacent les conservateurs et les créditistes qui détiennent des sièges dans le sud de l'Alberta.

En dehors de l'allocation qu'il a prononcée au dîner libéral, M. St-Laurent a passé une fin de semaine relativement calme. Il s'est contenté de fourbir les armes qu'il emploiera aujourd'hui contre l'opposition à Red Deer et Edmonton.

Le premier ministre est arrivé de Victoria à Calgary par avion, et il a reçu les traditionnels champagne et mouchoirs offerts aux dignitaires. Il a causé avec les vieux habitués des "stampedes" sur les terrains bondés de gens. Plus tard, il a assisté à la fameuse course de "chuckwagon" et présidé à la fin de ce brillant spectacle de l'ouest canadien.

Chicoutimi, 13. (P.C.). — Trois personnes se sont noyées dans la région du Lac-St-Jean durant la fin de semaine.

MM. Wilfred Baron, 41 ans, et Adrien Gagné, 27 ans, tous deux de Bagotville, se sont noyés, vendredi, quand la chaloupe de laquelle ils pêchaient, sur le Lac-Minneapolis, a été précipitée à l'eau, à 25 milles à l'est de Bagotville, s'enfonça sous l'eau.

Un garçonnnet, Gil Tremblay, 8 ans, de la Rivière-du-Moulin, près de Chicoutimi, s'est noyé, samedi, alors qu'il glissa de la rive dans l'eau, alors qu'il pêchait du bord.

Au Nouveau-Brunswick, le jeune Gerry Durant, 21 ans, de Newcastle, s'est noyé dans la rivière Miramichi.

En Ontario, une fillette de 5 ans, Yvonne Lavoie, de Crystal Falls, s'est noyée dans la rivière Sturgeon.

Seule

KINGS BEER

EST
SI LÉGÈRE
SI RAFFRAÎCHISSANTE
la bière de RIZ
AUGOUT DES CANADIENS

LE DEVOIR est imprimé aux nos 430-434 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'imprimerie populaire, compagne à responsabilité limitée qui en est l'éditrice-proprétaire. Directeur-gérant: Gérard Pilon.

Abonnement par la poste: ÉDITION QUOTIDIENNE (un an): Canada (sauf Montréal et la banlieue), \$12.00; États-Unis et Commonwealth, \$14.00; Union postale, \$15.00. ÉDITION DU SAMEDI (un an): Canada, \$4.00; États-Unis et Union postale, \$5.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque payable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: BELAIR 3361

LUNDI, 13 JUILLET 1953

La fin d'un monstre

La chute de Laurenti Beria a retenti comme un coup de tonnerre, car le chef de la police secrète soviétique était l'un des plus connus dans le monde parmi les maîtres du Kremlin; il incarnait les aspects les plus révoltants de la dictature communiste et semblait pour cette raison même l'un des plus solidement retranchés derrière ses dossiers et ses rapports, ses délateurs et ses espions. L'on peut tirer de cette purge majeure, qui rappelle les événements qui ont accompagné l'affermissement de Staline au pouvoir, des considérations sur la structure même du régime soviétique. Dans une dictature où aucun mécanisme n'est prévu pour le changement du gouvernement, chaque évolution prend les proportions d'un coup d'Etat. Puisque le communisme et ses chefs sont présentés comme infaillibles par définition, les échecs d'une doctrine qui promet le bonheur et qui se maintient par le terrorisme ne peuvent s'expliquer et se liquider que par des accusations de trahison et des purges périodiques.

Longtemps avant la mort de Staline, prévue comme imminente pendant des mois, les commentateurs annonçaient une lutte où le vainqueur ne triompherait qu'en éliminant ses adversaires. Avant la mort de Zhdanov, cet assistant-secrétaire du parti communiste paraissait le favori, avec des concurrents puissants qui s'appelaient Molotov et Beria. Il fut aussi question de plusieurs autres, mais l'étoile de Malenkov n'a brillé que longtemps après celle de Beria. Le calme apparent qui a accompagné la succession de Staline, et qui aura peu duré, s'explique probablement surtout par la guerre froide; et la chute du puissant ministre de l'Intérieur s'insère de même directement dans le contexte de la politique internationale, ce qui en accentue l'intérêt.

Du reste, il n'est pas sûr que la course au pouvoir soit terminée à Moscou. Lors de l'avènement-surprise du trio qui vient de se briser, l'on considérait déjà que Molotov ne serait pas un concurrent majeur, et il n'est pas certain que Malenkov le supprime même s'il finit par gagner la partie. Toutefois, un troisième concurrent existait, qui demeure peut-être aujourd'hui: l'Armée rouge, dont les chefs n'ont pas oublié les purges militaires de Staline.

Malenkov, qui partait avec l'avantage sans toutefois être assuré de la victoire, avait en somme deux difficultés parties à jouer simultanément: la guerre froide, qui allait plutôt mal pour Moscou, et la conquête du pouvoir absolu. Les deux objectifs ont concouru à l'accalmie internationale. La guerre froide et le réarmement s'avèrent lourds pour l'URSS comme pour l'OTAN; le moment où Moscou pourrait livrer une guerre victorieuse ne paraît pas à l'horizon, et même la dictature communiste est incapable de maintenir indéfiniment un tel effort. Staline pouvait le continuer, mais pas un aspirant-dictateur qui a besoin de consolider ses positions contre des concurrents redoutables. Aussi Malenkov a-t-il voulu jeter du lest par des ouvertures de paix qui faisaient miroiter aux yeux des Russes une atténuation du fardeau militaire et une plus forte production civile.

Pour les pays satellites, le fardeau est devenu de plus en plus insupportable, d'autant plus qu'on saignait leur économie au profit de la Russie. Même la terreur a des limites et elle n'a pu empêcher les échecs et insuccès des programmes, pas plus que les purges dans les gouvernements de ces pays n'ont pu empêcher les résistances. Les derniers événements en Allemagne orientale, en Tchécoslovaquie, en Pologne, en Hongrie, ont obligé les Soviétiques et leurs marionnettes à réviser les programmes, à faire des concessions.

Ces tactiques valaient à Malenkov un autre avantage. Si les choses vont si mal, il faut trouver des boucs émissaires puisque le parti communiste a toujours raison. C'est Beria qui va payer les pots cassés. En prenant ses nouvelles fonctions, Malenkov avait porté un premier coup au prestige de son concurrent par la volte-face dans le procès des médecins accusés de la mort de Zhdanov; on a reproché à la police d'avoir employé la torture contre des innocents, ce qui éclaboussait le chef suprême de la police secrète.

Paul SAURIOL

Le 1er juillet en Corée

Les soldats de notre 25e brigade en Corée ont célébré le 1er juillet la fête nationale du Canada. Ce fut pour eux la Fête du Canada (Canada Day) et non la Fête du Dominion (Dominion Day). Ce n'est pas la première fois que l'on rapporte ainsi des manifestations de canadienisme au sein de nos forces combattantes. Il semble que le véritable patriotisme canadien se cultive fort bien à l'étranger, que nos jeunes gens qui portent l'uniforme tiennent alors à conserver leur identité propre.

A la fin de la guerre, c'est le 1er juillet que s'est terminée la guerre. On a donc célébré la Fête du Canada (Canada Day) et non la Fête du Dominion (Dominion Day). Ce n'est pas la première fois que l'on rapporte ainsi des manifestations de canadienisme au sein de nos forces combattantes. Il semble que le véritable patriotisme canadien se cultive fort bien à l'étranger, que nos jeunes gens qui portent l'uniforme tiennent alors à conserver leur identité propre.

La "Province" de Vancouver

Nos lecteurs voudront sans doute prendre connaissance de cet article aussi encourageant que surprenant et c'est pourquoi nous le reproduisons ci-après.

"Personne, écrit notre confrère anglo-canadien, n'a le droit d'autoriser nos soldats en service actif de changer le nom de cette fête de naissance (de notre pays), en la transformant en la fête de la bannière, et nous aimons la façon dont la brigade et son commandant, le canadien distinctif."

général Allard, ont agi en cette circonstance.

"Et une question de plus grande envergure se pose maintenant: Pourquoi ne pourrions-nous pas agir de même ici au pays? Les conditions de notre statut national étant changées, l'expression Jour du Dominion n'est réellement plus adéquate. Elle n'est plus acceptée qu'en raison d'un long usage et d'un attachement sentimental. Mais il nous semble que l'expression Jour du Canada est maintenant une désignation plus appropriée pour cette fête qui marque l'origine de notre nation.

"Nous croyons que le temps est venu de soulever de nouveau la question, maintenant que la bannière de Corée a brisé la glace. Et si nous nous mettons en train de réaliser quelque chose de définitif, nous pourrions bien aussi prendre une décision, après tant d'années, sur l'adoption d'un drapeau canadien distinctif."

L'AGE DU LIVRE

par Jean GUEHENNO

Les historiens distingueront-ils un âge, une civilisation du livre, comme ils ont distingué un âge du fer, un âge du bronze? Quant à nous, avouons-le, la philosophie de l'histoire dans laquelle nous avons grandi nous a fait croire que c'était l'âge de la civilisation par excellence, et nous n'avons pas été peu fiers d'en être. Il nous semblait, cet âge, avoir commencé avec ce mot qu'Anatole France aimait à citer, avec ce vœu qu'avait formé, dans le moyen âge finissant, un moine bien plus hétéroclite qu'il ne savait l'être: in angelo cum libello. Alors un nouveau moyen de reproduire la pensée, l'imprimerie, fit croire que tous les hommes, vraiment, allaient devenir des têtes pensantes. Mais nous en sommes à craindre que cet âge ne soit en train de finir.

J'ai parié pour l'homme; je suis tenu par mon pari. Rien ne me fera croire que nos descendants de l'an 3000, parce qu'ils risquent d'avoir des oreilles d'éléphant, les yeux hors de la tête et montés sur des pédoncules à la façon des homards, auront de toute nécessité petite cervelle. Mais ces nouveaux et prodigieux outils que sont le film, le disque, la radio, la télévision, nous font courir provisoirement d'assez graves périls. Voici qu'ils menacent d'envahir l'école. On les appelle, d'un mot barbare et sans assez craindre le calembour, les techniques audiovisuelles. Et sans doute, il est tels domaines de l'enseignement où elles doivent rendre les plus grands services. Mais, dans la première ivresse, on veut les employer partout. Le processus de la déshumanisation est en marche. Le maître ne peut plus préférer à la fin. Ces nouveaux outils, de production coûteuse, industrielle, spéculative, doivent absolument trouver des consommateurs. Comment ne pas penser aux innombrables enfants des écoles, à tant d'yeux, à tant d'oreilles disponibles et déjà rassemblées?

Savoir résister

Qu'il n'y ait pas d'enseignement de masse possible sans une certaine mécanisation des esprits, on le sait bien, et que le manuel, par exemple, est inévitable. Le livre même nous ne faisons pas toujours trop bon usage. Je pense à cette désastreuse invention des éditeurs de livres classiques, à ces manuels à questionnaires qui déposent et avilissent le professeur, le tentent par la facilité, et risquent de faire de l'enseignement un vaste ronronnement partout le même, à Quimper et à Carpentras, sur les mêmes questions sans pertinence, comme s'il ne devait pas y avoir autant de réactions au message d'un poète, qu'il y a de professeurs pour l'expliquer et l'interpréter. Du moins, devant cet outil, le professeur reste-t-il encore le maître, et la volonté qu'il a de traiter ses élèves comme autant d'esprits originaux peut triompher du ravalement de tout et de tous au modeste opère le manuel. Mais que deviendra-t-il devant toutes ces machines? Quel tourneur de manivelles! Une classe, une classe de lettres en tout cas, ne peut être un spectacle ni une audition. Elle exclut la passivité. Elle est un échange entre des esprits, et toute culture, sans doute, commence avec le sens de la difficulté.

La modestie

On me dit: "Pourquoi ne pas recourir au disque, ne pas faire lire par un acteur. Les professeurs lisent mal!" Il est vrai, cela arrive. Qu'on leur apprenne donc à lire! Mais les acteurs, la plupart, ne savent pas lire non plus. Pour un Fresnay, si modestement soumis à son texte, que de vedettes qui se préfèrent à tout ce qu'elles lisent. Ecoutez-les à la radio. Les meilleurs ne valent pas ce qu'ils valent au théâtre: c'est qu'ils lisent comme s'ils jouaient, incapables de trouver ce ton intermédiaire entre le théâtre et la lecture qu'il faut.

Fête de la Confédération

Pour notre part, nous ne nous opposons pas avec véhémence à ce que le 1er juillet devienne la Fête du Canada. Nous ne pouvons cependant nous empêcher de faire observer que cette expression a quelque chose de banal tant elle est générale. La plupart des nations du monde ont choisi comme jour de leur fête nationale un événement marquant de leur histoire qui donne son nom à la fête. Il n'en va pas autrement du Canada. Le 1er juillet est l'anniversaire de la Confédération. Nous avons l'habitude au Canada français de désigner ce jour comme la Fête de la Confédération et l'expression pourrait se traduire en anglais pour donner Confederation Day.

L'ancien député de Matapédia, M. Philéas Côté, avait réussi à faire voter en 1946 par la Chambre des Communes un projet de loi qui désignait officiellement le 1er juillet comme Canada Day. La mesure devait échouer au Sénat à la suite d'une campagne impériale qui fit reculer le gouvernement. Et le 1er juillet demeure Dominion Day.

Lorsque M. Côté ramena une seconde fois son projet de loi quelques semaines plus tard, il ne put rallier une majorité. Et l'un des députés qui modifieront leur attitude en cette circonstance fut M. Angus MacInnis, représentant socialiste de l'une des circonscriptions de Vancouver. Il invoqua précisément pour justifier sa nouvelle attitude, l'argument que Canada Day n'avait pas de signification particulière tandis que Dominion Day rappelait un événement historique.

Confederation Day serait une désignation beaucoup plus appropriée et expressive. L'Acte de l'Amérique du Nord britannique, qui entra en vigueur le 1er juillet 1867, créait à la fois un Dominion et une confédération. Le Canada est devenu aujourd'hui un Etat souverain et indépendant, mais il n'a pas cessé d'être une confédération.

Notre confrère de Vancouver paraît gagné à l'idée d'un drapeau canadien vraiment original, ou distinctif, si l'on tient à l'expression si souvent employée au Parlement fédéral. Pourquoi ne prendrait-il pas l'initiative de demander aux artistes anglo-canadiens de présenter des projets de drapeaux distinctifs? Tout modèle de drapeau qui gagnerait la faveur des Anglo-Canadiens serait accepté avec empressement des Canadiens français pourvu qu'il soit d'inspiration foncièrement canadienne.

P. V.

Hollywood trahit les Etats-Unis en Asie

I — Quand le cinéma américain fait le jeu du communisme... par Richard L. G. DEVERALL

Les relations Etats-Unis-Asie sont à l'ordre du jour. Mais si l'on connaît assez bien les problèmes politiques et commerciaux qu'elles impliquent, on en ignore — et sous-estime — parfois d'autres, qui colorent les premières d'une façon particulière, et jouent peut-être un rôle décisif.

Tel, celui de la représentation américaine en Asie — c'est-à-dire, de l'idée que l'Asiatique est amené à se faire de la vie aux Etats-Unis. Nous trouvons à ce sujet, dans la "Revue internationale du cinéma" (publication de l'Office catholique international du cinéma) un article très documenté de Richard L.G. Deverall, traduit du périodique "America". M. Deverall a énormément voyagé en Extrême-Orient depuis 1946, comme chef de la Commission américaine pour l'éducation du Japon; tout dernièrement encore, il était au Pakistan.

Une fenêtre de l'Asie ouverte sur l'Amérique

Le paysan illettré et l'ouvrier urbain semi-lettré de l'Orient cherchent donc dans le cinéma américain non pas tellement un divertissement qu'un moyen de comprendre les Américains et leur mode de vie. Or la plupart des "guides" offerts par Hollywood sont terriblement non américains, pour ne pas dire anti-américains. Au cours d'une longue expérience des pays asiatiques ces sept dernières années, j'ai découvert qu'après la barrière raciale, le facteur qui nuit le plus aux relations entre les peuples d'Asie et nous-mêmes est la production en série d'Hollywood. Comme le disait récemment un missionnaire à Calcutta, "comment pouvons-nous prêcher à ces gens la morale chrétienne, alors qu'ils voient en même temps les films d'Hollywood?"

Les marchands de films qui parcourent l'Asie ne font que vendre des pellicules pour faire le plaisir des indigènes et procurer de l'argent à Hollywood. Ils exportent encore vers l'Asie — ce qui est bien plus important — des centaines de films qui minent la politique étrangère des Etats-Unis, qui est faite d'amitié envers tous les peuples pacifiques et démocratiques. Pire que cela, beaucoup de ce que Hollywood exporte fournit à la propagande anti-américaine de l'Union Soviétique et de Mao-Tse-Tung des faits erronés qui lui servent de documents de base pour ses mensonges et ses calomnies. Ici je cite ce que me disait, il y a quelques années, un communiste de Bombay: "Bien sûr, dans ce que dit l'Agence Tass sur l'Amérique, il y a une part de non vérités. Mais comment puis-je mettre Tass en doute quand je vois vos films d'Hollywood, avilissants et sans culture. C'est bien vous qui faites ces films, ce n'est pas Tass. Pouvez-vous le nier?"

Il écrit, mais le mémoire du 18 février le contredit. C'est un mémoire politique qu'il a présenté. C'est là ce que je lui reproche. S'il ne fait pas de politique, où a-t-il pris ce culte pour les "petits numéros", pour le numéro 2843 par exemple?

Je passe délibérément sous silence les phrases faciles et creuses que M. Daoust me destine personnellement. Il parle de "prose romanesque", du "ridicule qui tue pas", de "porteurs d'eau", de "membres dégoûtés" à la lecture de mes articles, etc.

M. Daoust écrit même qu'il n'a pas voulu donner à ma prose plus d'importance qu'elle n'en avait. Je lui rappelle alors quel potin cela a fait au sein de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal et de la Fédération. Je n'en demandais pas tant d'ailleurs. Et d'ailleurs si mes écrits étaient si peu importants pourquoi ont-ils été commentés pendant au moins dix semaines consécutives dans Hebdomadaire Commerce, sous le courageux pseudonyme de Scarra mouche? M. Daoust, dans le même papier, a tenté de se cacher sous la jupe de M. Gilbert Latour. Quant à moi, je m'y refuse; j'ai assez d'estime pour M. Latour pour ne pas tenter de le trahir dans cette querelle.

Voilà M. le rédacteur, ce que j'avais à répondre à M. Daoust. Quant au fonds du débat, chacun est libre de prendre position. Pour ne pas donner à vos lecteurs l'impression que c'est une querelle personnelle avec M. Daoust, je m'engage d'avance à ne pas continuer ce débat. Je laisse M. Daoust tirer le dernier, ayant eu celui de faire feu le premier.

Voire dévoué, Pierre LAPORTE.

LA CHAMBRE DES "CARRESSES"

L'hiver dernier notre chroniqueur parlementaire à Québec, Pierre Laporte, a reproché à la Chambre de Commerce des Jeunes, et à son président, M. Raymond Daoust, de s'être conduits comme des valets en présence du premier ministre, M. Duplessis. M. Daoust, comme c'était son droit, a répondu à cet article dans Jeune Commerce. Cette réponse contenait de lourdes inexactitudes. Jeune Commerce n'ayant pas publié la réplique de Pierre Laporte, ce dernier remet les choses au point dans la lettre suivante:

Monsieur le Rédacteur, J'ai pris connaissance, dans votre dernière édition, d'une réponse de M. Raymond Daoust à mes deux articles sur la "Chambre des carresses" écrits par moi, l'un dans le Devoir, l'autre dans Jeune Commerce.

C'est le 20 février que j'ai publié mon premier article. M. Daoust répond soixante jours plus tard. Les moins qu'on puisse dire c'est que ce fut un accouchement pénible. Même mûrie pendant si longtemps la réponse de M. Daoust contient de grosses inexactitudes que vous me permettez de relever.

1. — Il est faux de dire que je n'assistais pas à la réunion du 18 février au Comité des bills privés de l'Assemblée législative. J'étais là. Peut-être en témoignent mes confrères de la Presse, du Montréal Star et de la Tribune, de Sherbrooke, qui m'accompagnaient. L'excuse M. Daoust de ne m'avoir pas vu, il était probablement prosterné trop bas devant M. Duplessis pour savoir ce qui se passait autour de lui.

2. — M. Daoust dit que mon article dans le Devoir a peut-être "échappé à l'attention de mon chef des nouvelles". Quelle naïveté! A moins que cela ne cache une déplorable manque d'arguments?

3. — M. Daoust prétend que j'ai écrit cet article "pour des mobiles secrets". Affirmation facile et peu élégante. Quand on ne peut répondre directement à un adversaire on essaie de changer, mettre en doute la bonne foi de l'autre. M. Daoust veut absolument que j'aie des "mobiles"? Il n'a alors qu'à relire son mémoire du 18 février. Il les trouvera tous là.

4. — M. Daoust écrit que ce n'est pas un "mémoire" qu'il a présenté au premier ministre. De quel nom alors baptiserait-il le texte que lui ou son association a fait remettre aux journalistes avant l'interview? Puisque M. Daoust prétend, fort poliment, que je suis dans les prunes" en parlant "mémoire", je le réfère au Dictionnaire général de la langue française, tome second, page 1498. Il y verra là qu'un mémoire c'est un "exposé manuscrit ou imprimé de certains faits". A moins que M. Daoust n'admette que ce qu'il a exposé au premier ministre ce ne soit pas des faits!

5. — Le Devoir, écrit ce monsieur, n'a pas parlé de sa visite chez M. Marler. Ce qu'il ne dit pas c'est que personne de son organisation ne nous a prévenu de cette visite. Dans la publicité il n'y en avait que pour M. Duplessis.

6. — M. Daoust écrit que je n'ai pas parlé dans mon compte rendu de cette salle de concert demandée par la Chambre des Jeunes pour Montréal et il voit dans ce silence une "savante conspiration". Est-ce distraction ou malhonnêteté de sa part? Dans Le Devoir du 19 février en page 3, première colonne, non seulement je mentionne cette salle, mais je lui consacrerai un sous-titre en noir: "Salle de concert".

7. — M. Daoust dit que la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal ne fait pas de politique. L'article de la Province de Vancouver nous permet d'espérer que le Canada pourra enfin se donner un drapeau dans un avenir prochain. Cela viendra le jour où la majorité anglo-canadienne aura renoncé à l'Union Jack.

Les Canadiens français ne veulent pas d'un drapeau qui renfermerait dans ses plis une reproduction plus ou moins réduite du drapeau d'un autre pays et qui serait par le fait même un symbole de vassalité. Ils ont renoncé spontanément aux fleurs de lis qu'on leur proposait pour leur faire accepter l'Union Jack.

Notre confrère de Vancouver paraît gagné à l'idée d'un drapeau canadien vraiment original, ou distinctif, si l'on tient à l'expression si souvent employée au Parlement fédéral. Pourquoi ne prendrait-il pas l'initiative de demander aux artistes anglo-canadiens de présenter des projets de drapeaux distinctifs? Tout modèle de drapeau qui gagnerait la faveur des Anglo-Canadiens serait accepté avec empressement des Canadiens français pourvu qu'il soit d'inspiration foncièrement canadienne.

P. V.

vous donc vous étonner que nous croyions ce que les Russes disent de l'Amérique?"

Bien des films exportés vers l'Asie sont sans doute de valeur. Je me rappelle qu'un jour j'étais allé au cinéma à Bangkok, parmi la foule des Chinois à têtes rondes, et que tout le monde avait bien ri en voyant se dérouler sur l'écran les bobines de Treize à la douzaine. Les Chinois et les Siamois aiment les bébés, ils aiment en avoir beaucoup, et cette bande charmante qui plaidait contre la restriction des naissances était bien faite pour réjouir le cœur des habitants de Bangkok. Mais c'est un souvenir moins plaisant que j'ai gardé d'une soirée passée dans un cinéma du sud de l'Inde. On projetait les actualités. Un épisode qui montrait Frank Costello passant devant le Comité Kefauver, insinuant qu'aux Etats-Unis les gangsters mettaient le pays à feu et à sang et défiaient impunément la loi. Plus loin on nous présentait les bombardiers américains géants "poudant leurs oeufs" sur la Corée du Nord. Au moment où les bombes hurlaient le sol et explosaient on pouvait entendre les protestations de dégoût monter de l'assemblée. Les Indiens étaient choqués par ce qu'ils considéraient comme une exhibition de mauvais goût et pleine de vantardise de la puissance destructrice des Américains en Corée.

Quand le cinéma américain fait le jeu du communisme

Les Asiatiques voient rarement des autorités soviétiques. Mais tous les films soviétiques qui leur sont envoyés sont des documentaires soigneusement préparés et des morceaux de propagande qui font intimement appel à leur sensibilité en leur parlant de ce qui peut les toucher comme Asiatiques: l'émancipation des femmes russes, la réforme agraire et l'utilisation des machines dans les kolkhozes, la lutte contre l'ignorance, les travailleurs en congé dans les palaces de la Mer Noire. Les films soviétiques ne visent pas à procurer de l'évasion ou de la distraction au spectateur, mais à l'informer et à l'endoctriner. Nous pensons qu'ils profitent des mensonges éhontés. Cependant bien des Asiatiques qui ont vu les films soviétiques sont ébranlés et s'écrient: "Voilà, c'est cela que nous voulons réaliser dans notre pays!"

Quant aux Anglais, ils font preuve d'un flair et d'une délicatesse rares lorsqu'ils sélectionnent les films à envoyer en Asie. Lorsque ceux-ci ne tournent pas autour de la famille royale, ils semblent se concentrer sur les sports: matches de cricket, de tennis, etc. L'Angleterre ne lave pas son linge sale sous les yeux des Asiatiques car elle sait, si Hollywood l'ignore, que le cinéma est une force capitale par laquelle on peut agir sur l'opinion de ces populations, qui peut aussi faire gagner des amis comme vous en faire perdre.

Les films américains que j'ai vus en Asie montrent trop souvent des gardes-frontières sauvages en train de tuer de nobles peaux-rouges par douzaines; des gangsters à la cigarette collée à la lèvre inférieure, dévalant la "rue principale" en Cadillac tandis que craquent les mitraillettes et que tombent les policiers la bouche en sang, des femmes à demi-nues, en tenues immodestes, agitant d'une manière qu'une danseuse de Karachi elle-même trouverait indécente, ce corps qui leur fut donné par Dieu. Et lorsque les gens se marient en Amérique, ils paraissent passer un temps considérable à prendre la femme de leur meilleur ami, même quand ils ne sont pas alcooliques.

Dans les films d'Hollywood, on trouve des histoires drôles, de la bouffonnerie, de l'amusement, un peu de drame de bonne qualité et un morceau d'indécence touchant à la morale familiale et au mariage. La plupart d'entre nous ne voient que les meilleurs films. Nous laissons tomber ce que nous savons être sans valeur ou immoral. Mais l'homme d'Asie veut connaître l'Amérique. Aussi va-t-il voir tout ce qu'on passe dans les salles. Et Hollywood semble se souvenir bien peu si ses exportations donnent aux Asiatiques une fausse idée de l'Amérique. Que peut faire à Hollywood la réputation des Etats-Unis pourvu qu'il ramasse des dollars?

BLOCS-NOTES

Le 1er juillet en Corée

Les soldats de notre 25e brigade en Corée ont célébré le 1er juillet la fête nationale du Canada. Ce fut pour eux la Fête du Canada (Canada Day) et non la Fête du Dominion (Dominion Day). Ce n'est pas la première fois que l'on rapporte ainsi des manifestations de canadienisme au sein de nos forces combattantes. Il semble que le véritable patriotisme canadien se cultive fort bien à l'étranger, que nos jeunes gens qui portent l'uniforme tiennent alors à conserver leur identité propre.

A la fin de la guerre, c'est le 1er juillet que s'est terminée la guerre. On a donc célébré la Fête du Canada (Canada Day) et non la Fête du Dominion (Dominion Day). Ce n'est pas la première fois que l'on rapporte ainsi des manifestations de canadienisme au sein de nos forces combattantes. Il semble que le véritable patriotisme canadien se cultive fort bien à l'étranger, que nos jeunes gens qui portent l'uniforme tiennent alors à conserver leur identité propre.

La "Province" de Vancouver

Nos lecteurs voudront sans doute prendre connaissance de cet article aussi encourageant que surprenant et c'est pourquoi nous le reproduisons ci-après.

"Personne, écrit notre confrère anglo-canadien, n'a le droit d'autoriser nos soldats en service actif de changer le nom de cette fête de naissance (de notre pays), en la transformant en la fête de la bannière, et nous aimons la façon dont la brigade et son commandant, le canadien distinctif."

L'ACTUALITÉ

Le dur métier de "télégraphe"

Dans un bureau de votation du comté d'Outremont jeudi dernier.

Il est 10h. 30, environ.

Un monsieur entre pour voter. Il est plutôt petit et brun. "Est-ce que je puis voter sans avoir mon certificat d'inscription sur la liste électorale?" demande-t-il.

"Votre nom apparaît-il sur la liste?"

"Oui".

On vérifie. Son nom est bien là.

"Pour pouvoir voter vous devez vous faire identifier par deux personnes inscrites dans le même poll que vous et n'ayant pas encore voté."

"Merci. Je vais trouver mes témoins et revenir".

Midi, une heure, deux heures.

Entre un homme qui vient voter. Il exhibe aux officiers d'élections un certificat d'inscription.

On examine le document. Il est libellé au nom de M. Pelletier, le voteur de la matinée.

Mais M. Pelletier a beaucoup changé en quelques heures. Le greffier lui adresse la parole:

"Quand vous êtes venu voter ce matin, M. Pelletier, vous étiez petit et brun. Voilà qu'après-midi vous êtes grand et blond. Je n'ai pas d'objection à ce que vous votiez, mais je vais d'abord vous asseoir. Vous n'ignorez sans doute pas que vous pourriez alors être coupable non seulement de supposition de personne, mais de parjure".

Le voteur a tourné les talons et a décampé.

Trois heures, quatre heures. C'est une femme qui entre. Une dame Pelletier. Elle remet au scrutateur le certificat qui l'identifie comme telle.

Encore le greffier qui parle. "Bonjour, Madame Pelletier. Imaginez-vous donc qu'aujourd'hui j'ai eu le plaisir de connaître vos deux maris..."

Mme Pelletier n'a pas pu en entendre davantage. Elle aussi a pris la porte sans avoir voté!

Avec des greffiers aussi bavards le métier de "télégraphe" deviendra bientôt impossible.

Comme ce qu'étaient qu'on avait mal reçu, les voteurs à gage diront bientôt: "Puisque c'est comme ça cherchez-vous-en des télégraphes".

A l'Ass. des Chambres d'Immeubles de la P.Q.

Les officiers et les directeurs de l'Association des Chambres d'immeuble de la province de Québec se réuniront jeudi pour le déjeuner à l'hôtel Mont-Royal et une réunion d'affaires.

Cette association, représentant tous les groupements officiels des Chambres d'immeuble de la province de Québec est aussi membre de l'Association canadienne des Chambres d'immeuble qui est l'association nationale reconnue de la profession des agents d'immeuble.

Cette assemblée était la première réunion du bureau de direction suivant l'élection des officiers pour l'année 1953 à l'assemblée générale tenue récemment à Québec. Pour les trois dernières années ce groupe a travaillé en vue d'obtenir une législation pour incorporer les agents d'immeuble de cette province sous une charte provinciale; le but de ces efforts est de sauvegarder les principes d'éthique et de définir les relations des agents d'immeubles et du public.

Les officiers de l'Association sont: président: Georges Paquet, ancien président de la Chambre d'immeuble de la ville de Québec; premier vice-président: Jean Préfontaine, président de la Chambre de Sherbrooke; deuxième vice-président: Roy A. Patterson, ancien président de la Chambre d'immeuble de Montréal; secrétaire exécutif: Peter Charlton, de Montréal.

En surplus des officiers, le bureau des directeurs comprend aussi les membres suivants: Paul-H. Bédard, président de la Chambre d'immeuble de Québec; Saint-Georges Cloutier, secrétaire de la Chambre de Québec; James A. Lowden, vice-président de la Chambre d'immeuble de Montréal; et Charles-Guy Paré, président de la Chambre d'immeuble de Montréal.

Cité de Montréal

Expropriation de la partie de terrain requise pour l'établissement d'un pan coupé à l'angle nord-ouest de la rue D'Iberville et de la rue Bélanger.

AVIS public est, par les présentes, donné que le 3 juillet 1953, conformément à la loi, la Régie des services publics a déposé au bureau du greffier de la Cité, son rapport en date du 3 juillet 1953, concernant l'expropriation de la partie de terrain requise pour l'établissement d'un pan coupé à l'angle nord-ouest de la rue D'Iberville et de la rue Bélanger, et que ce rapport sera présenté, pour confirmation et homologation, à la Cour supérieure ou à l'un de ses honorables juges, division de pratique, chambre no 31, au palais de justice, à Montréal, le 23ème jour de septembre 1953, à 10 heures du matin ou aussitôt que conseil pourra être entendu et vu, sans délai en conséquence.

CHARLES-EDOUARD LONGPRE, Greffier de la Cité de Montréal, Hôtel de ville, Montréal, le 13 juillet 1953.

Cité de Montréal

Expropriation des immeubles requis pour compléter l'étendue du parc dit Henri-Julien.

AVIS public est, par les présentes, donné que le 3 juillet 1953, conformément à la loi, la Régie des services publics a déposé au bureau du greffier de la Cité, son rapport en date du 3 juillet 1953, concernant l'expropriation des immeubles requis pour compléter l'étendue du parc dit Henri-Julien, et que ce rapport sera présenté, pour confirmation et homologation, à la Cour supérieure ou à l'un de ses honorables juges, division de pratique, chambre no 31, au palais de justice, à Montréal, le 23ème jour de septembre 1953, à 10 heures du matin ou aussitôt que conseil pourra être entendu et vu, sans délai en conséquence.

CHARLES-EDOUARD LONGPRE, Greffier de la Cité de Montréal, Hôtel de ville, Montréal, le 13 juillet 1953.

...depuis 1892.



"La vieille maison à l'ombre de l'église Notre-Dame"

"TRANCHEMONTAGNE"

(Les fils d'Alfred Bernier)
TEXTILES EN GROS
459 St-Sulpice, Montréal
B.E. 4428

La Ligue antituberculeuse de Montréal va toujours de l'avant dans la lutte contre la tuberculose

Au terme de six premiers mois de ses activités pour l'année courante, la Ligue antituberculeuse de Montréal affiche des résultats qui prouvent la progression constante de son travail. Lors de la dernière réunion des gouverneurs de cette institution, son président était heureux de communiquer à ses collègues les chiffres suivants: 172,404 radiographies pulmonaires ont été prises, comparativement à 154,056 pour la même période en 1952.

Des projets aux faits

"La Ligue, nous dit son président, M. C.-O. Monat, reçoit de constants témoignages d'encouragements venant des industriels spécialement intéressés à l'oeuvre poursuivie par la Ligue; ceux-ci, souligne-t-il, apprécient particulièrement le fait que la direction de la Ligue ne s'attarde pas en projets, mais donne à ceux-ci une valeur d'actualité immédiate. Ces industriels, comme d'ailleurs la population en général, soutiennent financièrement l'effort de la Ligue parce que celle-ci ne leur fait pas que des promesses, mais les met en face de faits accomplis".

C'est ainsi que la plupart des industries aussi bien que les divers quartiers de notre cité ont reçu, et plus d'une fois, la visite du personnel médical de la Ligue; avec ses cinq appareils portatifs, celle-ci a réussi à couvrir la région métropolitaine à maintes reprises; ce qui explique la diminution constante dans le nombre des cas de tuberculose décelés, d'année en année, dans le district métropolitain.

Dans ses bureaux

L'appareil qui fonctionne en permanence au bureau même de la Ligue n'a pas chômé. Au cours du seul mois de juin, plus de 5,000 sujets venant de partout ont subi un examen radiographique. Ces visiteurs qui viennent de toutes les régions environnantes pourraient être répartis en quatre groupes: ceux qui viennent se soumettre à un examen de vérification, après avoir déjà subi un premier examen de dépistage en groupe; ceux qui sont envoyés directement par leur médecin; ceux qui viennent simplement, d'eux-mêmes, dans le but de faire vérifier la condition de leur état pulmonaire; et d'assurer la protection de leur famille contre tout danger d'infection tuberculeuse; ceux, enfin, qui sont envoyés pour les fins d'un examen de préembauchage, par les compagnies dont les employés ont déjà subi l'examen de dépistage.

Résultats

Parmi ces 172,404 sujets examinés, il s'en est trouvé 1,388 dont la radiographie a décelé des images radiologiques suspectes. Parmi ceux-ci, 406, après vérification, men de dépistage en groupe; ceux plus ou moins gravement de tuberculose pulmonaire. La lecture

Avis de décès

BOYER — A Dorion, le 13 juillet 1953, à l'âge de 77 ans, est décédé M. Joseph Boyer, époux de feu Marie Emond. Les funérailles auront lieu jeudi, le 16 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure, no 161, rue St-Charles, à 9 h. 15, pour se rendre à l'église Ste-Trinité, où le service sera célébré à 9 h. 30. Et de là à Vaudreuil-Village, lieu de sépulture, ou un libéra sera chanté. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GERVAIS — A Montréal, le 11 juillet 1953, à l'âge de 63 ans, est décédée Béatrice Grenier, épouse de M. Edmond Gervais, représentant de J.B. Rolland et Fils Limitée, demeurant à 2117 est, boul. St-Joseph, apt 3. Le convoi funéraire partira des salons Urgel Bourgeois Limitée, no 4737, rue de Lorimier à 3 heures pour se rendre à la gare Windsor à destination d'Ottawa où le service sera célébré mardi à 7 h. 45 en la cathédrale d'Ottawa. Inhumation au cimetière du même endroit. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SENECAL — A Montréal, le 10 juillet 1953 à l'âge de 70 ans, est décédé François-Xavier Senecal, télégraphiste à la retraite du C.P.R., époux en 1ères nocces de Stéphanie Rodier et en 2èmes nocces de feu Yvonne Chevalier. Les funérailles auront lieu mardi, le 14 courant. Le convoi funéraire partira des salons mortuaires René Thériault, no 7149 rue Christophe-Colomb à 8 h. 30, pour se rendre à l'église Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus où le service sera célébré à 9 h. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Ralliement à sa demeure, 829 Jarry à 8 h. 45.

radiologique complète a permis de détecter, en plus des cas de tuberculose pulmonaire: 582 cas d'affection cardiaque; 63 cas de maladies des bronches; 32 tumeurs; 20 cas de pneumoconiose; 16 autres anomalies thoraciques diverses.

Activités rurales

Les cinq équipes de la Ligue, selon l'entente conclue avec le gouvernement provincial pour la période d'été, s'occupent à dépister les cas de tuberculose dans les comtés avoisinants la métropole. En s'adressant ainsi à la Ligue antituberculeuse de Montréal pour les fins de dépistage en province, le ministère de la Santé rendait un témoignage manifeste à l'efficacité du travail poursuivi par cette institution. Il prouvait en quelle estime il tenait l'initiative privée des citoyens qui se sont faits les promoteurs du dépistage massif. Organisme bénévole et indépendant, la Ligue antituberculeuse de Montréal ne subit aucune entrave dans sa lutte, et c'est ce qui explique le travail considérable qu'elle accomplit dans le seul but d'être utile aux citoyens de la métropole et des comtés ruraux environnants.

Deux équipes sont actuellement dans la ville de St-Jean et deux autres dans le comté d'Argenteuil. Voici le programme des semaines qui suivront:

du 13 au 17 juillet: comté de Labelle;

du 20 au 31 juillet: comté de St-Jean et Chambly;

du 3 au 7 août: comté Assomption-Montcalm;

du 10 à la fin d'août: comtés de Beauharnois et Verchères;

au début de septembre: comtés de Papineau, Hull, Gatineau et Pontiac.

Le travail de la Ligue dans les comtés situés hors de la région métropolitaine s'accomplit en collaboration avec l'officier médical des Unités Sanitaires du ministère provincial de la Santé.

Les portes de la Ligue, qui sont ouvertes de 9 heures du matin à 9 heures du soir habituellement, seront fermées à 5 heures pour la période d'été, sauf cependant pour la soirée du vendredi où le personnel sera présent de 7 heures à 9 heures.

L'inscription au concours de boîtes à fleurs

Les organisateurs du grand concours de boîtes à fleurs, lancé annuellement par la Fédération horticole du Québec, tiennent à avertir les intéressés qu'il ne reste plus que quelques jours pour s'inscrire. En effet, pour y prendre part, il faut faire parvenir son inscription d'ici le 15 juillet soit en écrivant soit en appelant au Jardin botanique de Montréal.

De magnifiques prix d'une valeur totale de \$300 et cinq trophées seront distribués aux gagnants. Comme par le passé, la remise des prix aura lieu au Jardin botanique au début de l'automne, et tous les concurrents y seront invités.

Tout semble indiquer que les exhibits auront atteint leur plein développement d'ici une dizaine de jours, et les juges projettent de les visiter au cours des deux dernières semaines du mois de juillet. Les concurrents ne devront pas être surpris si les juges passent sans qu'ils en aient connaissance. A cause de l'étendue du territoire à parcourir et du grand nombre d'inscriptions, ils ne peuvent avertir les concurrents au moment de leur visite. Tous peuvent cependant être assurés que leur exhibit sera examiné soigneusement.

Le concours est ouvert à tous les résidents des municipalités avoisinantes telles que Hampstead, Lachine, Montréal-Est, Montréal-Ouest, Montréal-Nord, Outremont, Verdun, Ville-LaSalle, Ville-Mont-Royal, Ville-St-Laurent, Ville-St-Pierre, Westmount. Pour participer à ce concours, il faut soumettre aux juges au moins une boîte à fleurs placée sur l'appui d'une fenêtre ou sur le balcon, dans un endroit favorable à la culture.

Mesures de sécurité à prendre, rue Duluth

A la suite de la mort de deux enfants, écrasés par un camion, rue Duluth, mercredi soir, les conseillers Kolber et Victor, du district numéro 5, ont écrit à M. J. O. Asselin, président du Comité exécutif, pour lui demander de convoquer les échevins de l'arrondissement, avec le chef de police Langlois, en vue d'en arriver à adopter sans tarder des mesures de sécurité pour prévenir la répétition de ces malheurs.

Dans sa lettre, M. Kolber rappelle à M. Asselin, que les conseillers du district ont signalé à maintes reprises le besoin d'installer des feux de circulation à l'intersection des rues Duluth et St-Laurent, ainsi qu'à l'intersection des rues St-Urbain et Duluth.

M. Kolber demande que l'on installe en plus des signaux ou des affiches d'arrêt dans le voisinage de la rue Duluth, entre les rues St-Denis et St-Laurent, étant donné que la circulation est très dense dans ce secteur. D'autre part, les conducteurs de voitures font de la vitesse et aucun signal ne s'y trouve pour les modérer. Au surplus, fait observer le conseiller Kolber, la rue Duluth constitue l'artère principale conduisant au parc Jeanne-Mance et à la montagne, qui sont des endroits très fréquentés durant l'été, les mairies et les enfants s'y rendant en grand nombre pour chercher un peu de fraîcheur.

M. Dave Rochon, conseiller du même district, adresse pour son compte, une lettre au chef de police Langlois, sur le même sujet, demandant que la rue Duluth soit déclarée boulevard, pour fins de la circulation.

Murdochville recevra son existence légale le 15 juillet

Québec, 13. (P.C.) — Le premier ministre Duplessis a annoncé qu'une ville minière construite à l'intérieur de la péninsule de Gaspé recevra son existence légale le 15 juillet.

Murdochville, nommée d'après M. James Y. Murdoch, président de la Noranda Mines Limited, a été créée par un bill de la Législature présenté lors de la dernière session.

La ville, endroit de la Gaspésie Copper Mines Limited, une compagnie détenue par la Noranda, logera les mineurs qui travaillent au projet qui, éventuellement conduira à la construction d'une raffinerie de cuivre de \$10,000,000. Murdochville est située à environ 60 milles à l'ouest de Gaspé, à 20 milles de Mont-Louis, ville portuaire de la péninsule gaspésienne, d'où la matière brute sera expédiée à Montréal pour être raffinée dans les premières années des opérations.

M. Duplessis a dit que la ville a reçu son existence légale par un arrêté ministériel qui a également nommé le conseil municipal. Le maire de la ville sera M. Emile Duhamel, gérant de banque, et les conseillers seront MM. W. G. Brissenden, gérant de banque adjoint, Emilien Jalbert, menuisier, E. Miller et Noël Gauvin, contremaîtres.

M. Duplessis a dit que 86 immeubles sont déjà construits, dont une succursale de la Banque de la Nouvelle-Ecosse. Les endroits où seront érigées l'église et l'école ont été choisis par Son Exc. Mgr Albini Leblanc, évêque de Gaspé. La construction de la ville doit s'étendre sur une superficie de 20,000 milles carrés et on prend les moyens pour que des édifices "inappropriés" n'y soient pas construits.

Duplessis inaugurera la nouvelle centrale de Manicouagan

Québec, 13 (P.C.) — La centrale hydro-électrique de 90,000 chevaux-vapeurs érigée sur la rivière Manicouagan, de 250 milles de long, sera inaugurée par le premier ministre Duplessis le 18 juillet prochain.

La nouvelle centrale, située à quelques milles au nord de Baie Comau, a été construite par la Québec North Shore, compagnie

L'énergie atomique deviendra source d'énergie électrique

Une possibilité économique du Canada, selon M. McKay

Ottawa, 13 (P.A.) — La production d'énergie électrique provenant d'énergie atomique est une possibilité économique au Canada, a dit un membre du département de chimie et de génie de l'Atomic Energy of Canada Ltd., à Chalk River, Ont.

Non seulement cela, a ajouté M. I. N. McKay, mais le Canada "devrait bientôt se trouver en excellente position pour réaliser ce développement".

Écrivant dans le *Professional Public Service*, mensuel publié par l'Institut professionnel du service public au Canada, M. McKay a signalé que les actuels réacteurs coûtent énormément cher, mais qu'un développement approprié peut en réduire le prix. Le nouveau réacteur de Chalk River coûtera probablement \$30,000,000.

"Si l'on peut d'ici cinq ans, par des efforts d'envergure, développer les conditions requises à la production d'énergie électrique provenant de l'énergie atomique, le coût de l'électricité deviendra comparable à celui de la vapeur."

"Prénant plusieurs facteurs en ligne de compte, il semble raisonnable de prétendre qu'un générateur à vapeur mû par l'énergie atomique, capable de produire 500,000 kilowatts de chaleur, pourrait être conçu et construit dans quelques années au coût de \$20,000,000."

Le coût d'un tel projet équivaudrait à \$290 par kilowatt, comparativement à \$215 pour les stations hydro-électriques d'Ontario, et \$180 pour certaines stations modernes aux Etats-Unis.

manufacturière de pâte à papier et de papier.

M. Duplessis prendra l'avion pour Baie Comeau avec le ministre des terres et forêts, M. J. S. Bourque; M. A. R. Potvin, président de l'Hydro-Québec, et René Dupuis, commissaire.

M. Duplessis et son groupe seront les invités du colonel J. R. McCormick, éditeur du *Chicago Tribune*, et propriétaire d'une compagnie de pâte à papier et de papier.

Son Exc. Mgr Labrie, évêque du diocèse du golfe St-Laurent, bénira la centrale.

Décès du P. Adélaide Berthold, o.f.m.

Le R.P. Adélaide Berthold, O.F.M., un des premiers défenseurs des minorités françaises en Alberta et en Ontario, est décédé à Montréal, dimanche, au monastère de la rue Dorchester. Depuis deux ans, il était curé fondateur de la première paroisse française de Port-Colborne, dans le diocèse de Toronto. Auparavant, il avait été plusieurs années visiteur des écoles françaises en Alberta. Né à Sherbrooke, en 1900, il était entré chez les Franciscains en 1921, pour être ordonné le 25 juillet 1928. Après six ans de professorat à Trois-Rivières, on lui avait confié l'organisation, en Corse, d'un scolasticat franciscain. Pendant la guerre, il a souffert dans les camps de concentration, où il fut noviciat franciscain.

Assemblée des employés-barbiers

Une assemblée pour tous les employés barbiers aura lieu ce soir à 8 h. à 1231 est, rue de Montigny.

Les principales questions à l'ordre du jour sont:

1. La décision finale à prendre pour le prochain congrès de la Fédération;
2. Le rapport des délégués au comité de conciliation.

Tous sont invités à être présents. C'est très important.

emprisonné à deux reprises, il réussit tout de même à s'enfuir, pour rentrer au Canada en 1944. Sa dépouille mortelle a été transportée à Sherbrooke où ses funérailles auront lieu mercredi, camps de concentration, où il fut noviciat franciscain.

ACCESSOIRES ELECTRIQUES

(Strictement en gros)

Une expérience de 50 années au service des

"Le temple de la lumière"

BÉLAND
INCORPORÉE

7152, boulevard Saint-Laurent - Montréal

MARCHANDS
ARCHITECTES
ENTREPRENEURS
COMMUNAUTÉS
INDUSTRIELS

GR. 2465*

COLLEGE SAINTE-MARIE

Pour les mieux-doués qui ont terminé la 5e année primaire: une classe spéciale d'Eléments latins. Groupe homogène. Professeur jésuite, expérimenté.

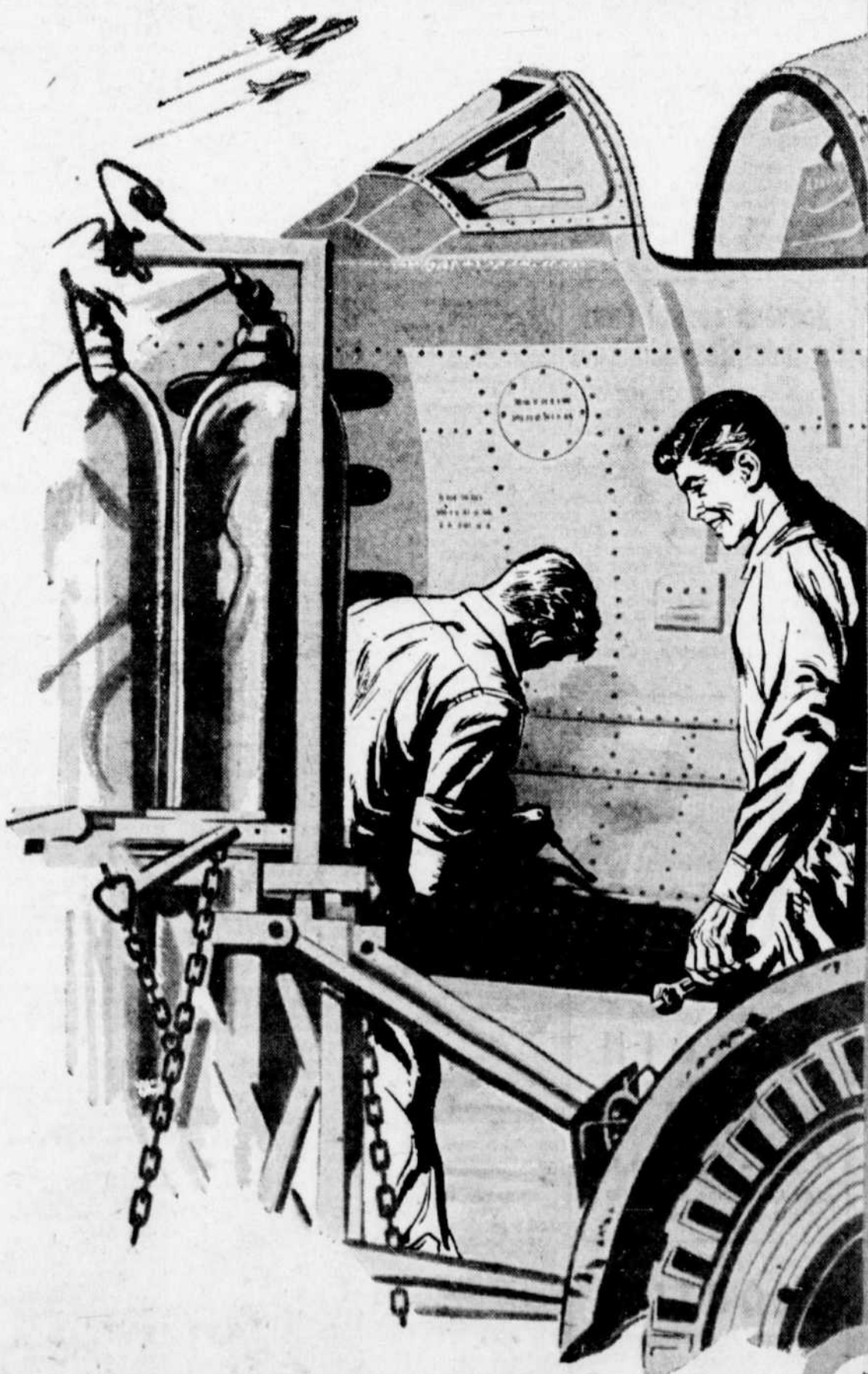
Pour les mieux-doués qui ont 12 ou 13 ans d'âge et une forte préparation: une classe accélérée d'Eléments latins. Au seuil de la Versification après deux ans.

Examen standardisé d'aptitudes aux études classiques. Par un spécialiste, M. l'abbé Lauzon.

Dates: 17 juillet, 28 août, à 900 heures a.m. Pas de formalités préalables. On n'a rien à apporter. Circulaire sur demande.

COLLEGE STE-MARIE LA. 5125 (Parloir)
1180, rue Bleury BE. 6051 (Préfet des études)
Montréal LA. 5962 (Préfet de discipline)

En plein essor... au service de sa patrie



RENÉ HOULE,
Aviateur de 1ère classe

Né à Ottawa il y a 19 ans, René Houle a fait ses études à Ottawa et Eastview, Ont. Entré en octobre 1951, il a été nommé à Saint-Jean, P.Q., Borden, puis à Hamilton, Ontario. Il est maintenant stationné à Saint-Hubert, près Montréal, et il a un frère dans l'Aviation.

Mécanicien de charpente dans le Corps d'Aviation Royal Canadien, l'aviateur de 1ère classe René Houle est en voie de se tailler une carrière intéressante dans un domaine technique en plein essor. Car l'aviation demeure une science encore jeune. Et, dans un pays vaste comme le Canada, elle offre d'excellentes perspectives de promotion aux jeunes gens sérieux et appliqués.

Dans l'Aviation, René ne manquera jamais d'emploi, car on aura toujours besoin de ses services et il trouvera constamment à se perfectionner. En outre, il est assuré d'être bien payé et d'être logé, nourri et vêtu gratuitement, sans compter les soins médicaux et dentaires ainsi que la pension au bout de vingt ans, s'il veut rentrer dans le civil pour exercer son métier.

Le C.A.R.C. offre à la jeunesse une belle diversité de spécialités techniques et un très bel avenir. SOTEZ DES NOTRES!

Centres de recrutement du C.A.R.C.

678 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q. Tél. UN. 6-2449
Edifice du Capitot, 146, rue St-Jean, Québec, P.Q. Tél. 2-8527
45, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'entraînement et emplois actuellement vacants dans le C.A.R.C.

NOM (lettres majuscules) _____
ADRESSE _____
VILLE _____ PROVINCE _____
DEGRÉ D'INSTRUCTION _____ ÂGE _____

DAVIS-107

Corps d'Aviation Royal Canadien

Distribution du nouvel annuaire téléphonique à Montréal

Une équipe de 150 hommes munis de 18 camions et de 150 voitures de construction spéciale a commencé, aujourd'hui, la distribution du nouvel annuaire téléphonique de Montréal, qui est le plus volumineux de tout le Canada.

L'édition 1953 de l'annuaire local pèse trois livres et trois quarts. Il faudra environ 10 jours pour en compléter la livraison.

Avec ses 955 pages blanches et ses 636 pages jaunes, le nouvel annuaire local est le plus volumineux jamais publié à Montréal et, pour la première fois, plus volumineux que celui de Toronto, a déclaré M. Charles de Lottinville Harwood, gérant de la compagnie Bell à Montréal.

Une des raisons qui ont contribué à donner à l'annuaire local cette épaisseur sans précédent fut l'addition, pour la première fois, de milliers d'inscriptions d'abonnés.

Patinoire à glace artificielle

Les autorités municipales ont décidé de ne pas se départir du système frigorifique du marché Atwater qui doit être prochainement remplacé par une installation plus moderne.

On placera en entreposage le vieux système, en vue de son utilisation possible pour l'aménagement d'une patinoire à glace artificielle. Les dirigeants de l'hôtel de ville songent sérieusement à aménager de telles patinoires. La première serait placée au parc Jarry.

Ça se passa le 13 juillet



1852-LE "THÉÂTRE ROYAL" OUVRE SES PORTES A MONTRÉAL

Rapports historiques... une série offerte par

Molson's
MAISON FONDÉE EN 1786

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCE

Horace Labrecque
et Fils Ltée
COURTIERS D'ASSURANCES
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
CH. 474 - 204, Notre-Dame ouest
Tél. Marquette 2383-2384

AVOCATS

VANIER & VANIER
Anastase Vanier, c.r. Guy Vanier, c.r.
AVOCATS
57 OUEST, RUE SAINT-JACQUES
Tél. Harbord 2841

BREVETS D'INVENTION

Le Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve d'invention
écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCEDEUR DES BREVETS D'INVENTION
934 S.E. CATHÉDRALE MONTREAL

Brevets d'Invention

MARQUES DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond A. Marion et Alfred Bastien
1310, rue Drummond,
MONTREAL

DACTYLOGRAPHES

"TOUT POUR LE BUREAU"
Dactylographes, machines à additionner, à écrire les chèques, filières, pupitres, chaises, armoires, etc., etc.
Canada Dactylographe Enr.
44, rue St-Jacques, Montréal
Tél. HA. 6968 - R.T. Armand

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Saurbégarde
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, président

Bel exemple de constance dans la foi

"Je remercie les autorités de Radio-Canada qui me permettent d'exprimer l'admiration que j'ai pour les chefs spirituels de l'Eglise catholique de la Pologne et de l'affection que je porte aux fidèles de cette Eglise qui nous donnent un si bel exemple de constance dans la foi."

C'est ce qu'a déclaré S. Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, à l'occasion de l'inauguration des émissions en langue polonaise, hier midi, du service international de Radio-Canada.

Voici le texte intégral de l'allocution qu'a prononcée le cardinal Léger:

"Salut à la noble nation polonaise! "Ce salut affectueux, il vous est adressé par l'archevêque de la ville de Marie et il vous est transmis sur les ondes pacifiques du Canada."

"Je remercie les autorités de Radio-Canada qui me permettent d'exprimer l'admiration que j'ai pour les chefs spirituels de l'Eglise catholique de la Pologne et de l'affection que je porte aux fidèles de cette Eglise qui nous donnent un si bel exemple de constance dans la foi."

"Oui, nous vous regardons avec fierté et nous essaierons de vous imiter dans nos propres difficultés."

"Vos évêques, nous le savons, produisent leur vie au service de la vraie patrie, de l'Eglise et du Vicaire de Jésus-Christ. Nest-ce pas le Saint-Père lui-même d'ailleurs qui disait de l'un d'eux: "Pendant sa vie, il soutient la maison du Seigneur, et durant ses jours il affermit le temple et il prit soin de son peuple pour le préserver de la ruine". Gloire à ces chefs spirituels que nous vénérons avec vous!"

"Mais votre foi nous est connue et nous pourrions vous appliquer la louange que l'Apôtre saint Paul adressait aux fidèles de Thessalonique en leur déclarant que dans toutes les églises où il était passé leur foi avait été exaltée et proposée en modèle."

"Nous devons louer Dieu aussi pour servir Dieu en esprit et en vérité. Le matérialisme bien-faisant d'une civilisation fermée aux horizons du monde surnaturel est un danger aussi réel que le matérialisme agressif."

"Le combat fait rage partout sur la terre, car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les princes, contre les puissances, contre les dominations de ce monde de ténèbres, contre les esprits mauvais répandus dans l'air. Unis par les liens d'une foi qui nous fait enfants d'un même Père, je puis vous assurer que les catholiques canadiens vous aiment et vous admirent. Que leurs prières vous obtiennent la liberté — ce don de Dieu que l'ennemi de tout bien tend à ravir à l'homme. Que vos souffrances soient une prière encore plus efficace qui nous permette de garder intacte cette liberté que le Christ-Jésus nous a acquise par sa rédemption."

"Le cardinal archevêque de Montréal demande à Notre-Dame de Ville-Marie de protéger et de bénir le peuple polonais qui l'invoque sous le titre de Bogurodzica Dziewica."

Nouveau contrat dans les industries chimiques

L'union locale 520 (I.C.W.U.) représentant les employés de National Windows Ltd. Montréal, vient de signer sa première convention collective et rapporte les gains suivants: maintien d'affiliation, perception des cotisations, une bonne clause de seniorité et de grèves, vacances et fêtes payées, augmentation générale de dix (10) cents l'heure, dont cinq (05) cents rétroactifs au 1er juin. Le comité de négociation était composé de MM. André Perreault, Robert Alard. Ils étaient assistés de M. Romeo Corbeil, organisateur.

Toujours de l'avant avec St-Laurent

AUJOURD'HUI

Madame Tancredi
JODOIN
Sénatrice
CKVL
4.25 - 4.30 p.m.
et un groupe de postes à travers la province

CLOUTIER

député de Drummond-Arthabaska
CKAC
10 h. 15 p.m.
et un groupe de postes à travers la province
Organisation libérale fédérale

RADIO

LUNDI, LE 13 JUILLET

SOIRÉE

6.00 P.M.

CBF-Radio-Journal.

CBF-Nouvelles.

CBF-Bonne nuit.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

7.45 P.M.

CBF-Radio-Journal.

CBF-Nouvelles.

CBF-Bonne nuit.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

CBF-Parade de la ch.

Belle victoire de Maidens Ted à Blue Bonnets samedi

Le coursier de M. E. A. Glass gagne le handicap Cattarinich

Bien conduit par le jockey Buisson, ce pur-sang a triomphé du grand favori Montmartre II dans le handicap Memorial Cattarinich—Les favoris à l'honneur lors de l'ouverture du meeting du Montreal Jockey Club

Le Montreal Jockey Club faisait samedi dernier l'inauguration de sa réunion à la piste Blue Bonnets, la dernière de la saison à Montreal. La première matinée a été couronnée de succès, particulièrement au point de vue sportif, car toutes les courses à l'affiche ont été très intéressantes et dans la plupart des épreuves le résultat resta incertain jusqu'à l'arrivée sous le fil, devant la tribune des juges.

La principale épreuve au programme consistait en un handicap disputé sur une distance d'un mille et un huitième, le handicap Memorial Cattarinich et six courtiers participèrent à cette classique qui se disputait pour la onzième année consécutive.

Six courtiers prirent part à cette épreuve et les amateurs avaient installé Montmartre II comme gros favori à la suite des nombreuses victoires enregistrées par le pur-sang de M. Moffat, de Toronto, mais c'est Maidens Ted, à M. E. A. Glass, également de la Ville Reine, qui a pris la part du lion et qui a décroché le trophée en plus de la bourse qui était de plus de \$2,000 comme par au vainqueur.

Montmartre II a terminé la course en trombe mais dut se contenter de la deuxième position pendant que Miss Boston terminait la course en troisième place devant Fred B., qui se classa quatrième.

Miss Boston prit le devant au départ mais graduellement Maidens Ted gagna du terrain et prit la tête du peloton pour conserver l'avantage jusqu'à la fin, grâce au jockey R. Buisson, un Montréalais, qui fait excellente figure sur les pistes de l'Ontario. C'est par plus de quatre longueurs que la course fut gagnée.

Montmartre II avait la sixième position au départ et pendant tout le parcours le pur-sang de M. Moffat fut incapable de profiter d'une ouverture et fut dans l'impossibilité de gagner du terrain; ce n'est que dans la dernière ligne droite que Holborn put passer entre Miss Boston et Fred B. pour menacer le vainqueur dans le dernier furlong.

Maidens Ted a couvert le mille et un huitième en 1:52 2/5, soit 4/5 de seconde de plus que le record établi par Last Mark, le 9 juillet 1949.

Les favoris ont eu leur large part samedi, car Gay Order, Sneaky Pete, Sia, Sly King et Watereau ont été les vainqueurs dans les troisième, quatrième, cinquième, septième et huitième courses pendant que deux négligés décrochaient la victoire dans les deux premières épreuves de l'après-midi.

U autre programme intéressant a été préparé pour aujourd'hui par le secrétaire des courses James Picarillo, qui est pour une grande part responsable du succès remporté cette saison.

PREMIERE COURSE: 1 mille, 3 ans et plus, à réclamer. Bourse \$800.

Lucky John, 115, Powers. Jacobie, 115, Maccorco. Queen Chica, 115, Venero. Bunty Jewel, 112, Watson. f-Crown Counsel, 109, Williams. Alacassu, 113, Massarelli. Peter A., 115, Massarelli.

DEUXIEME COURSE: 6 furlongs, 3 ans et plus, à réclamer. Bourse \$800.

Copacabana, 120, Williams. Three Sevens, 110, Gonzales. Sea Bees, 116, Buisson. Walton, 116, Davidson. f-Kallimer, 118, Watson. Lougoul, 120, Venero.

PREMIERE COURSE: 1 mille, 3 ans et plus, à réclamer. Bourse \$800.

Lucky John, 115, Powers. Jacobie, 115, Maccorco. Queen Chica, 115, Venero. Bunty Jewel, 112, Watson. f-Crown Counsel, 109, Williams. Alacassu, 113, Massarelli. Peter A., 115, Massarelli.

DEUXIEME COURSE: 6 furlongs, 3 ans et plus, à réclamer. Bourse \$800.

Copacabana, 120, Williams. Three Sevens, 110, Gonzales. Sea Bees, 116, Buisson. Walton, 116, Davidson. f-Kallimer, 118, Watson. Lougoul, 120, Venero.

PREMIERE COURSE: 1 mille, 3 ans et plus, à réclamer. Bourse \$800.

Lucky John, 115, Powers. Jacobie, 115, Maccorco. Queen Chica, 115, Venero. Bunty Jewel, 112, Watson. f-Crown Counsel, 109, Williams. Alacassu, 113, Massarelli. Peter A., 115, Massarelli.

DEUXIEME COURSE: 6 furlongs, 3 ans et plus, à réclamer. Bourse \$800.

Copacabana, 120, Williams. Three Sevens, 110, Gonzales. Sea Bees, 116, Buisson. Walton, 116, Davidson. f-Kallimer, 118, Watson. Lougoul, 120, Venero.

PREMIERE COURSE: 1 mille, 3 ans et plus, à réclamer. Bourse \$800.

Lucky John, 115, Powers. Jacobie, 115, Maccorco. Queen Chica, 115, Venero. Bunty Jewel, 112, Watson. f-Crown Counsel, 109, Williams. Alacassu, 113, Massarelli. Peter A., 115, Massarelli.

DEUXIEME COURSE: 6 furlongs, 3 ans et plus, à réclamer. Bourse \$800.

Copacabana, 120, Williams. Three Sevens, 110, Gonzales. Sea Bees, 116, Buisson. Walton, 116, Davidson. f-Kallimer, 118, Watson. Lougoul, 120, Venero.

PREMIERE COURSE: 1 mille, 3 ans et plus, à réclamer. Bourse \$800.

Lucky John, 115, Powers. Jacobie, 115, Maccorco. Queen Chica, 115, Venero. Bunty Jewel, 112, Watson. f-Crown Counsel, 109, Williams. Alacassu, 113, Massarelli. Peter A., 115, Massarelli.

Brooklyn gagne en dix manches

Brooklyn, 13 (P.A.) — L'improbable Hoyt Wilhelm a donné un but sur balles au frappeur de relève Bobby Morgan, alors que les buts étaient remplis dans la 10e manche, hier, pour permettre aux Dodgers de Brooklyn de vaincre les Giants de New-York par 4-3. Ils ont ainsi interrompu une série de huit victoires consécutives des Giants et leur propre série de quatre défaites d'affilée.

Les Dodgers, qui avaient égalé le compte à 3-3 avec deux points dans la neuvième, grâce au sixième circuit de Billy Cox, gagnèrent la toute dans la manche supplémentaire avec deux coups sûrs et autant de buts sur balles.

New-York... 100 001 010—3 7 3 Brooklyn... 000 001 002—4 9 0

Hearn, Wilhelm 7, et Westrum; Erskine, Loes 8, Podres, 10 et Walker, Campanella 10.

Autres joutes

Pittsburgh... 011 000 092—4 9 1 Philadelphia... 002 021 10x—6 11 1

Lapalme, Hall 4, Waugh 8, et Atwell, Sandlock 8; Miller, Ridzik 4, et Lopata.

G. Ridzik, P. Lapalme.

Chicago... 000 001 111—4 9 1 Cincinnati... 300 000 40x—7 7 0

Rush, Pollet 2, Lonn, 7, Leonard 7, et McCullough; Perkowski et Semminick.

Cir, Chic, Kiner 2, Fondy.

Deuxième partie

Chicago... 000 000 003—3 8 0 Cincinnati... 000 020 23x—7 10 0

Hacker et Gargiolo; Backewski et Semminick.

Cir, Chi-Marchal 2, Baczewski, Bell.

Deuxième partie

Milwaukee... 160 100 200—10 17 0 St-Louis... 000 001 000—1 7 1

Antonell et St-Claire; Staley, Eraut 2, Chambers 2, Clark 6, Brazle 8 et Anderson.

G. Staley, Cir: St-Louis-Jabloniski.

Deuxième partie

Milwaukee... 100 100 200—4 8 2 St-Louis... 000 030 000—3 9 1

White, Buhl 5, et Cooper; Mitchell, Haddix 8, et Anderson.

G. Buhl, P. White.

Une victoire à chaque club

Springfield, 13 (P.A.) — Les clubs Springfield et Toronto se sont partagés les honneurs d'un programme double de la Ligue Internationale, hier. Toronto a gagné la première 4-1, à la suite d'un ralliement de 3 points dans la 4e manche. Springfield s'empara de la seconde partie abrégée 4-2, surmontant une avance de Toronto dans la 5e manche en comptant deux points, puis remportant la victoire dans la sixième sur un jeu mal calculé de Toronto.

Première partie

Toronto... 100 300 000—4 7 2 Springfield... 000 000 100—1 5 2

Sleater et Keller; Hilman, Jacobs (6), Elston (8) et Burbrink.

Deuxième partie

Toronto... 110 000 0—2 4 1 Springfield... 000 022 x—4 1 1

Johnson et O'Neal; Pyecha, Jones (6) et Meek, Burbrink (7).

Un record est égalé samedi par Cheerful Lad au Richelieu

Le coursier de l'écurie Karl Wells a couvert le mille en 2.06 pour gagner le free for all trot — Junior Counsel vainqueur hier au Bout-de-l'Île

Cheerful Lad, le rapide trotteur appartenant aux écuries Karl Wells de Autville, Ont., a brillé d'un vil éclat en fin de semaine en couvrant le mille en 2.06 pour ainsi égaler le record de piste dans le free for all trot, qui était couru samedi soir dernier pour une bourse de \$1,500. Cheerful Lad, habilement conduit par le vétérinaire Percy Robillard, ne commit aucune erreur en disposant d'un peloton de rapides trotteurs, dont l'entrée composée de True Merry et de Mickie Volo, qui arboraient les couleurs du sportsman bien connu de Sherbrooke, Lucien Dugré. A cette première épreuve, True Merry et Mickie Volo terminèrent en arrière du vainqueur, qui fut une course magnifique et qui fut parcourue la majorité du parcours au large de la piste. Cheerful Lad, qui depuis le début de la présente saison commettait des erreurs fréquentes, a prouvé aux connaisseurs et fervents qu'il avait retrouvé sa forme et que dorénavant il sera à surveiller. Cheerful Lad est le premier cheval trotteur à couvrir le mille en 2.06 cette saison au pays.

La journée d'hier a été également fertile en émotions. Le vétérinaire Junior Counsel enleva la palme dans le free for all jr, remportant les deux épreuves de cette classe en deux temps respectifs de 2.09 4/5 et 2.07 1/5 alors qu'il disposa des brillants Charlie Riddell à E. J. Finnerty, conduit par Robert Bomar, enleva les honneurs de cette classique, se plaçant 3-1 contre le gros favori de la course, Favoris Hanover, à Ulysse Ste-Marie, de Québec, qui avait remporté les honneurs de la première épreuve.

Ont aussi défilé dans le cercle des vainqueurs Eddie Gantle, Winless, Happy Volo, Reaper Hanover, Junior Counsel, Vanity Riddell, Josedeal Scotlant et Pablo Hanover.

PREMIERE COURSE — Bill May, 10.10, 4.00, 2.60; Bonnie Lee H., 10.10, 4.00, 2.60; Ont. aussi couru: Rhea Bales, Sister's Joe, Phil Bernite. Temps: 2:14 1-5.

DEUXIEME COURSE — Ruth Reddell, Hanna, 15.00, 4.90, 6.50; Buck Up, Laurent, 3.20, 3.00; Ward Lord, Grid, 4.90, Ont. aussi couru: Miss C. Bessie, Volo Grise, 3.90, Ont. aussi couru: Highmans, Scotch Child, Ben Boy, Burnell Hanover. Temps: 2:11 1-5.

Quintelle: \$25.60.

SEPTIEME COURSE — Reeper Hanover, Brouin, 14.20, 6.40, 3.40; Victor, McEwen, Turcotte, 3.50, 4.30; Miss Bessie, Volo Grise, 3.90, Ont. aussi couru: Highmans, Scotch Child, Ben Boy, Burnell Hanover. Temps: 2:11 1-5.

Quintelle: \$25.60.

SEPTIEME COURSE — Reeper Hanover, Brouin, 14.20, 6.40, 3.40; Victor, McEwen, Turcotte, 3.50, 4.30; Miss Bessie, Volo Grise, 3.90, Ont. aussi couru: Highmans, Scotch Child, Ben Boy, Burnell Hanover. Temps: 2:11 1-5.

Quintelle: \$25.60.

SEPTIEME COURSE — Reeper Hanover, Brouin, 14.20, 6.40, 3.40; Victor, McEwen, Turcotte, 3.50, 4.30; Miss Bessie, Volo Grise, 3.90, Ont. aussi couru: Highmans, Scotch Child, Ben Boy, Burnell Hanover. Temps: 2:11 1-5.

Quintelle: \$25.60.

SEPTIEME COURSE — Reeper Hanover, Brouin, 14.20, 6.40, 3.40; Victor, McEwen, Turcotte, 3.50, 4.30; Miss Bessie, Volo Grise, 3.90, Ont. aussi couru: Highmans, Scotch Child, Ben Boy, Burnell Hanover. Temps: 2:11 1-5.

Quintelle: \$25.60.

SEPTIEME COURSE — Reeper Hanover, Brouin, 14.20, 6.40, 3.40; Victor, McEwen, Turcotte, 3.50, 4.30; Miss Bessie, Volo Grise, 3.90, Ont. aussi couru: Highmans, Scotch Child, Ben Boy, Burnell Hanover. Temps: 2:11 1-5.

Quintelle: \$25.60.

SEPTIEME COURSE — Reeper Hanover, Brouin, 14.20, 6.40, 3.40; Victor, McEwen, Turcotte, 3.50, 4.30; Miss Bessie, Volo Grise, 3.90, Ont. aussi couru: Highmans, Scotch Child, Ben Boy, Burnell Hanover. Temps: 2:11 1-5.

Quintelle: \$25.60.

SEPTIEME COURSE — Reeper Hanover, Brouin, 14.20, 6.40, 3.40; Victor, McEwen, Turcotte, 3.50, 4.30; Miss Bessie, Volo Grise, 3.90, Ont. aussi couru: Highmans, Scotch Child, Ben Boy, Burnell Hanover. Temps: 2:11 1-5.

Quintelle: \$25.60.

SEPTIEME COURSE — Reeper Hanover, Brouin, 14.20, 6.40, 3.40; Victor, McEwen, Turcotte, 3.50, 4.30; Miss Bessie, Volo Grise, 3.90, Ont. aussi couru: Highmans, Scotch Child, Ben Boy, Burnell Hanover. Temps: 2:11 1-5.

Quintelle: \$25.60.

SEPTIEME COURSE — Reeper Hanover, Brouin, 14.20, 6.40, 3.40; Victor, McEwen, Turcotte, 3.50, 4.30; Miss Bessie, Volo Grise, 3.90, Ont. aussi couru: Highmans, Scotch Child, Ben Boy, Burnell Hanover. Temps: 2:11 1-5.

Quintelle: \$25.60.

SEPTIEME COURSE — Reeper Hanover, Brouin, 14.20, 6.40, 3.40; Victor, McEwen, Turcotte, 3.50, 4.30; Miss Bessie, Volo Grise, 3.90, Ont. aussi couru: Highmans, Scotch Child, Ben Boy, Burnell Hanover. Temps: 2:11 1-5.

Quintelle: \$25.60.

SEPTIEME COURSE — Reeper Hanover, Brouin, 14.20, 6.40, 3.40; Victor, McEwen, Turcotte, 3.50, 4.30; Miss Bessie, Volo Grise, 3.90, Ont. aussi couru: Highmans, Scotch Child, Ben Boy, Burnell Hanover. Temps: 2:11 1-5.

Quintelle: \$25.60.

SEPTIEME COURSE — Reeper Hanover, Brouin, 14.20, 6.40, 3.40; Victor, McEwen, Turcotte, 3.50, 4.30; Miss Bessie, Volo Grise, 3.90, Ont. aussi couru: Highmans, Scotch Child, Ben Boy, Burnell Hanover. Temps: 2:11 1-5.

Quintelle: \$25.60.

Yanks vainqueurs par un point

New-York, 13. (P.A.) — Le receveur Yogi Berra a frappé deux circuits, mais les Yankees de New-York durent compter le point victorieux dans la neuvième manche grâce à deux buts sur balles et à un simple de Gene Woodling pour vaincre les Senators de Washington par 6-5 hier.

Les meneurs de la Ligue Américaine avaient l'avance par 5-3 avant la neuvième manche, mais Washington égala le compte avec deux points. Mickey Mantle ouvrit la neuvième manche en obtenant un but sur balles, se rendit au deuxième sur un but gratuit à Irv Noren et compta sur le simple de Woodling.

Le lanceur gagnant fut Allie Reynolds, qui vint en relève après que Jackie Jensen eut cogné un circuit dans la neuvième.

Washington... 003000002—5 7 0 New-York... 020002101—6 9 1

Byrne, Lane (2), Sims (7), Dixon (7) et Grasso, Fitzgerald, McDonald, Kusava (8), Reynolds (9) et Berra.

1ère partie

Cleveland... 000101000—2 6 3 Chicago... 34003031x—14 9 0

Houtteman, Hoskins, Wight (2), Hooper (4), Brissie (7) et Ginsberg; Fornieles et Shely, Lollar (5), P. Houtteman.

2e partie

Cleveland... 000010000—1 6 1 Chicago... 00101000x—3 12 0

Lemon et Tipton; Trucks, Pierce et Lollar.

1ère partie

Philadelphie... 001000040—5 10 0 Boston... 10401030x—9 13 0

Martin, Scheib (4), Coleman (8) et Watlington; Brown, Delock (8) et Wilber; G. Brown, P. Martin.

2e partie

Philadelphie... 030000001—4 8 0 Boston... 000010000—1 6 1

Byrd et Murray; Pernell, Henry (2), Delock (8) et Wilber; P. Parrell.

1ère partie

St-Louis... 023110000—7 12 1 Detroit... 06010001x—8 10 1

Kretlow, Jolloman (2), Paige (7) et Courtney; Hoeff, Hebert (4) et Batts; G. Hbert, P. Paige.

1ère partie

St-Louis... 300000000—3 7 0 Detroit... 020000000—2 5 0

Littlefield et Courtney; Branca, Marloe (6) et Bucha; P. Branca.

Les Royaux reprennent la première position de la ligue

Les joueurs de Wally Alston ont eu raison des Athlétiques d'Ottawa dans les deux joutes d'hier au stade local

Les Royaux de Montréal ont repris la tête de la Ligue Internationale en remportant un programme double contre les Athlétiques d'Ottawa hier, divisant ainsi leur série de quatre joutes.

Les Royaux ont gagné la première par 9-5 et la deuxième par 3-2.

Dans la première joute, les Royaux ont chassé Art Dittmar du monticule à la sixième manche en comptant quatre points grâce à quatre coups sûrs et à deux buts sur balles. Dittmar a été débauché de sa 15e défaite en 15 essais. L'as gaucher du Montréal, Tom La Sorda, a remporté sa 10e victoire contre deux défaites.

Le receveur Charlie Thompson et Sandy Amoros ont été en vedette au bâton en cognant deux coups sûrs en trois présences. Thompson a réussi un double et un simple, tandis qu'Amoros frappa son 14e circuit de la saison.

Dans la deuxième partie, Amoros s'est encore mis en vedette. Avec un homme retiré dans la dernière manche et Chico Fernandez au deuxième but, il frappa un coup dans le champ centre pour faire contour Fernandez.

Ronnie Lee a mérité la victoire quand il remplaça Bob Ludwig à la cinquième manche. La défaite est allée à Ed Burtch, qui vint en relève à la septième manche. Dick Rojek ayant été retiré pour un frappeur de relève.

PREMIERE PARTIE

Ottawa... 5 1 2 6 0 Montréal... 3 2 2 1 0

Scalia cc... 5 1 2 6 0 Rodgers 3b... 3 2 2 1 0

Amoros cc... 4 0 0 3 1 Taylor cc... 4 0 0 3 1

Littlefield et Courtney; Branca, Marloe (6) et Bucha; P. Branca.

1ère partie

St-Louis... 300000000—3 7 0 Detroit... 020000000—2 5 0

Littlefield et Courtney; Branca, Marloe (6) et Bucha; P. Branca.

1ère partie

St-Louis... 300000000—3 7 0 Detroit... 020000000—2 5 0

Littlefield et Courtney; Branca, Marloe (6) et Bucha; P. Branca.

1ère partie

St-Louis... 300000000—3 7 0 Detroit... 020000000—2 5 0

Littlefield et Courtney; Branca, Marloe (6) et Bucha; P. Branca.

1ère partie

St-Louis... 300000000—3 7 0 Detroit... 020000000—2 5 0

Littlefield et Courtney; Branca, Marloe (6) et Bucha; P. Branca.

1ère partie

St-Louis... 300000000—3 7 0 Detroit... 020000000—2 5 0

Littlefield et Courtney; Branca, Marloe (6) et Bucha; P. Branca.

1ère partie

St-Louis... 300000000—3 7 0 Detroit... 020000000—2 5 0

Littlefield et Courtney; Branca, Marloe (6) et Bucha; P. Branca.

1ère partie

TOTALS

Ottawa... 3 2 2 3 0 Montréal... 4 1 2 2 0

Scalia cc... 5 1 2 6 0 Rodgers 3b... 3 2 2 1 0

Amoros cc... 4 0 0 3 1 Taylor cc... 4 0 0 3 1

Littlefield et Courtney; Branca, Marloe (6) et Bucha; P. Branca.

1ère partie

St-Louis... 300000000—3 7 0 Detroit... 020000000—2 5 0

Littlefield et Courtney; Branca, Marloe (6) et Bucha; P. Branca.

1ère partie

St-Louis... 300000000—3 7 0 Detroit... 020000000—2 5 0

Littlefield et Courtney; Branca, Marloe (6) et Bucha; P. Branca.

A l'Oratoire Saint-Joseph

Le cardinal Léger bénira les malades, le 1er août

Grand pèlerinage de malades à l'ouverture de la neuvaïne

L'ouverture de la neuvaïne pour la béatification du Frère André sera marquée par un grand pèlerinage de malades qui aura lieu le 1er août, à 3 heures, sous la présidence de Son Éminence le cardinal Paul-Émile Léger.

Les malades ont toujours eu la première place à l'Oratoire. C'est à eux que nous devons, pour une grande part, le sanctuaire élevé à la gloire de saint Joseph sur le mont Royal. Il est donc tout normal qu'ils soient invités à l'Oratoire au début même de la neuvaïne, le 1er août.

Les malades étaient les favoris du Frère André. Il a commencé à les recevoir d'abord au collège Notre-Dame, puis dans une toute petite gare en bois, où l'on attendait le tramway au bas de la colline, ensuite, à partir de 1904, sur le flanc de la montagne dans le petit oratoire primitif.

Toute sa vie durant, le Frère André les a reçus à son bureau ou leur a rendu visite, grâce à des automobilistes bienveillants qui le conduisaient dans ses randonnées apostoliques.

L'Oeuvre du pèlerinage des malades

Après la mort du Frère André, les malades et les infirmes en plus grand nombre manifestent le désir de venir prier saint Joseph et visiter le tombeau du fondateur de l'Oratoire. C'est alors qu'en 1944, des laïques ardents se groupent autour du R. P. Elphège Labonté, C.S.C., pour organiser chaque mois un pèlerinage de malades.

Les malades qui désirent venir en pèlerinage

Toute la région de Montréal est divisée en seize districts. Les malades qui désirent prendre part au pèlerinage du 1er août sont priés de se mettre en communication avec l'Oeuvre du Pèlerinage des malades en téléphonant au numéro suivant: REgent 3-8211.

On les mettra ensuite en relation avec les chefs de districts qui leur faciliteront l'accès à l'Oratoire.

Les automobilistes du Frère André

L'Oeuvre du Pèlerinage des malades fait appel aux propriétaires d'automobiles pour transporter les malades au grand pèlerinage qui aura lieu samedi, le 1er août, à 3 heures. Toutes les personnes qui ont une automobile et qui veulent en faire le sacrifice et la mettre à la disposition des malades pendant quelques heures, samedi le 1er août, ou un autre jour de la neuvaïne, feront bien d'avertir le plus tôt possible l'Oeuvre des Malades, en téléphonant à REgent 3-8211.

Les personnes qui n'ont pas de voiture peuvent encore s'engager à payer un taxi pour l'aller et le retour des malades en téléphonant au même endroit.

On peut ainsi devenir membre de l'Association des Automobilistes du Frère André.

Fin de l'arbitrage à la mine Noranda

Les Métallurgistes-Unis d'Amérique annoncent que les séances du tribunal d'arbitrage au sujet de leur différend avec la mine Noranda sont terminées. On s'attend à connaître d'ici le 17 juillet la décision du tribunal qui est composé de MM. Dollard Danneberg, président; Jean Filion, arbitre patronal et Théo Lespérance, des Syndicats Nationaux, arbitre syndical.

On attend beaucoup d'importance à cette décision parce qu'elle va établir de nouveaux taux de salaires et qu'elle devrait influencer les décisions des tribunaux d'arbitrage qui vont prochainement faire rapport dans les cas des mines Waite Amulet, Québec et Normet.

Les profits d'exploitation, soutient l'Union, permettent aux compagnies de payer des salaires supérieurs à ce qu'ils paient maintenant. On sait que les salaires payés dans les mines de l'Abitibi sont inférieurs aux salaires payés dans les mines de métaux vifs de l'Ontario et qu'ils sont aussi inférieurs aux salaires payés dans les autres industries des ressources naturelles du Québec, comme le papier-journal, l'amiante et l'aluminium.

Séance du conseil municipal, vers le 21 juillet

Le conseil municipal de Montréal tiendra une séance spéciale, le 21 ou le 22 juillet. L'ordre du jour comprendra une longue liste de travaux municipaux et une série de motions échevinales. Mais les propositions des conseillers auront la priorité, puisque plusieurs d'entre elles attendent leur tour de discussion depuis longtemps.

LA VIE SPORTIVE

Le Granby a remporté deux autres victoires hier

Il a vaincu les Yankees de Trois-Rivières par 6 à 3 et 2 à 1 dans les séries de la Ligue Provinciale — Autres joutes du circuit

Trois-Rivières, 13 (P.C.). — Les Phillies de Granby ont remporté par 6 à 3 et 2 à 1 un programme double disputé contre les Yankees de Trois-Rivières, dans la Ligue Provinciale, hier.

Les Phillies se sont assurés la première (race à 2 points) comptée à la 6e manche, alors qu'ils menaient par 4-3. Granby a cogné 7 coups sûrs, contre 8 pour Trois-Rivières, mais il a su les grouper en temps opportun.

Dans la seconde joute, disputée aux Trois-Rivières, Granby a eu l'avantage à l'offensive, obtenant un coup sûr de plus que Trois-Rivières. Les Phillies ont compté deux fois à la 2e manche et cela a suffi à la victoire. Les Yankees ont enregistré leur unique point à la 5e.

(P.C.). — Les Mineurs de Thetford-Mines ont été sans pitié pour les Braves de Québec, hier, les battant 9-1 et 11-3.

Dans la première joute, les Braves ont connu une frcuteuse première manche, alors qu'ils ont compté 4 points. Ils ont réussi une autre manche de 4 points, à la 7e, dans la deuxième joute.

Les Athletics de St-Hyacinthe et les Royals de Drummondville ont divisé un programme double, les A's gagnant la première

Le Buffalo bat le Baltimore

Baltimore, 13 (P.A.). — Jack Wallaesa a cogné trois circuits et fait compter cinq points hier alors que les Bisons de Buffalo ont défait le Baltimore par 11-4 dans la dernière joute d'une série entre les deux clubs.

Ken Chapman accueillit le lanceur débutant du Baltimore, Dick Starr avec un circuit à son premier lancer de la joute et Starr fut chassé du monticule dans la quatrième manche par le deuxième circuit de Wallaesa, avec deux hommes sur les buts. Les Bisons ont réussi 11 coups sûrs.

Ernie Nevel a lancé toute la partie pour Buffalo, accordant également 11 coups sûrs, dont les circuits par Russ Kerns et Ralph Caballero.

Les deux clubs sont maintenant égaux en 14 rencontres cette saison.

Buffalo. . . 201 052 010—11 11 1
Baltimore. . . 000 300 100—4 11 0

Wevel, Herring (5) et Ryan; Starr, Heintzelman (8) et Taback.

Le Rochester est blanchi

Syracuse, N.Y., 13 — Art Hartley, qui avait perdu 8 joutes consécutives contre Rochester, a lancé hier une partie de six coups sûrs pour les blanchir par 1-0 dans deux de la ligue internationale et permettre aux Chiefs de gagner par 3-1 la série de quatre rencontres avec les Wings.

Hartley, qui n'avait pas défait les Wings depuis 1949, n'a permis qu'à un seul cœur d'atteindre le troisième but, alors qu'il a accordé 3 buts sur balles et retiré 1 frappeur au bâton. Les Chiefs ont réussi trois de leurs 8 coups sûrs aux dépens d'Octavio Rupert, dans la première manche, et ils ont compté leur unique point dans cette manche. Hartley a été aidé de trois doubles-jeux, tandis que les Wings en ont exécuté 4.

Rochester. . . 000 000 000—0 6 2
Syracuse. . . 100 000 000—1 8 2

Robert, Tiefenauer 8, et Kahn; Hartley et Partee, Fusselman 7.

Le Grand Togo opposé à Tarzan Zorra mercredi soir

Le programme anniversaire pour mercredi soir prochain au stade de la rue Delorimier, prend de plus en plus une tournure qui en fera l'événement principal de l'année dans le domaine de la lutte à Montréal. Eddie Quinn, qui célèbre son 14ème anniversaire comme promoteur de lutte, a annoncé aujourd'hui qu'il avait organisé un combat de semi-finale entre le Grand Togo et Tarzan Zorra. Ce combat précèdera la finale pour le championnat entre Robert et Kowalski. Eddie

Ligue Montréal Royale Junior

Le Laval a mis fin à la belle poussée victorieuse du St-Henri, hier, dans une joute régulière de la ligue Royale Junior, en l'emportant au compte de 6 à 3.

Le Ville-Mont-Royal a causé une certaine surprise en écrasant le Plateau Mont-Royal 7 à 0. Dionne fut le lanceur gagnant.

Le Ville-Marie a également écrasé le Rosemont au compte de 10 à 0. Claude Rainville a accordé seulement trois coups sûrs au Rosemont.

Dans une autre joute le Villaray a facilement défait le Verdun 14 à 6. Aymond s'est distingué au monticule pour Villaray.

Le Maisonneuve a défait le Parc Extension 8 à 2. Michel Leduc fut le lanceur gagnant.

St-Henri. . . 000030000—3 4 2
Laval. . . 00111021x—6 11 4Cosenza et Sigouin; Meloche et Lamoureux.
Plateau. . . 000000000—0 7 4
V.-Mt-Royal. 10020004x—7 3 1Laforgue et Leduc; Dionne et Sura.
Ville-Marie. 00030700x—17 7 1
Rosemont. . . 000000000—0 3 4Rotary, Fortin, Joly, Pouliot et Yannire; Rainville et P. Raymond.
Villaray. . . 221032200—14 12 1
Verdun. . . 002012001—6 11 7Raymond et Campbell; Lapchak, Lavigne, Piché et Volsburg.
Maisonneuve 200203100—8 9 1
P.-Extension 000000020—2 4 5

Leduc et Boduc; Cameron, Laforest et Wood.

Café Thè Confiture
ADOPTÉZ LES PRODUITS
DES
RECONNUS LES MEILLEURS
J.A. DESY L^{re}
MONTREAL

Ouverts de 9 h. 30 à 5 h. 30 — Ouverts jusqu'à 9 h. le vendredi soir — Fermés le samedi durant juillet-août.

GRANDS "GOLF" RABAIS

CHEZ



DUPUIS facilite l'amélioration de votre sport favori en pleine saison !

Sacs de golf

avec 3 bois et 5 ferr

Ord. 75.00

SPECIAL DUPUIS au complet

55.00

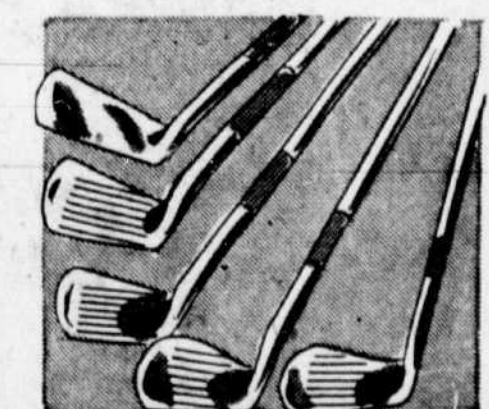
Sacs de golf

Grand sac de 8" x 4 1/4" avec pochette à fermeture-éclair pour balles.

EXTRA SPECIAL

6.95

BOIS POUR LE GOLF



Bâton chromé avec tête de bois fini noyer verni. Nos 1, 2 et 3.

Prix ord. 9.90.

SPECIAL

DUPUIS chacun

7.95

FERS POUR LE GOLF



Marque SPRING-FIELD Nos 2, 5, 7 et 9 et poteur... tige chromée, poignée liège.

Ord. 7.50

SPECIAL DUPUIS, chacun

5.95



Dupuis Frères

DUPUIS — Mezzanine

POUR PROTÉGER LE MOTEUR DURANT LES GRANDES CHALEURS

Adoptez la Marvelube, et le moteur de votre voiture sera parfaitement protégé durant les plus fortes chaleurs. La Marvelube M.S.* est une huile à haut rendement, fluide mais très résistante, qui protège le moteur contre toute friction... qu'il fasse chaud ou qu'il fasse froid. Anticorrosive, elle combat la corrosion des roulements; très détergente, elle retarde la formation du cambouis et garde en suspension les impuretés abrasives. Pour bien protéger toutes les parties du moteur durant l'été, exigez la Marvelube—l'huile à moteur qui se vend le plus au Canada.

Plus d'automobilistes emploient la

Marvelube

M.S. (Heavy Duty)

l'huile à moteur qui se vend le plus au Canada



Voyez un



* Nouvelle classification de l'American Petroleum Institute s'appliquant aux raffinés de source les plus rigoureuses qui peuvent être approuvés. La Marvelube y satisfait entièrement.